

n° 9

Comment s'épanouir dans son travail

Carlo Brugnoli

Remerciements

Je remercie chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de cet ouvrage; en particulier Monsieur le Pasteur Marcel Ziehli, Mesdames Nathalie Araujo, Catherine Froehlich, Paula Gilléron, Béatrice Jomini, Anne-Pascale Luzi, Elisabeth Nussbaumer, Jacqueline Schwerzmann, Danièle Stalder, Priscille Suter, Doris Vuilleumier et Messieurs Etienne Atger, Carlo Brugnoli (mon oncle), Kurt Bühlmann et Luc-Olivier Suter. Cette collaboration m'a été très précieuse.

Sommaire

Préface	
Introduction	
Comment s'épanouir dans son travail	
1. Cultivez une nouvelle mentalité	
2. Développez vos talents	
3. Recherchez l'excellence	
4. Soyez généreux	
5. Soyez intègre	
6. Soyez fidèle dans les petites choses	
7. Refusez la paresse, acceptez le repos	
8. Gardez-vous d'une mentalité de mercenaire	
9. Quittez la pensée du provisoire	
10. Allez jusqu'au bout	
Lettre au lecteur	

Préfaces

Edouard Galley

Comment s'épanouir dans son travail est un véritable manuel d'instruction pour tout chrétien menant une vie active.

Pour la plupart d'entre nous, l'agenda est devenu un tyran, et l'organisation de nos journées, un véritable casse-tête. Le stress, lui, se transforme en un compagnon de route que nous subissons bien malgré nous.

Or, selon le modèle biblique, le travail est un bienfait de Dieu. Une tâche bien exécutée, un ouvrage mené à terme nous procurent une grande satisfaction et nous donnent un sentiment de valeur personnelle.

Plus encore, il peut devenir source d'enrichissement et d'épanouissement pour nous et notre entourage.

Si - comme Carlo Brugnoli nous incite à le faire - nous permettons au Saint-Esprit de participer activement aux décisions, à l'élaboration et à la réalisation de nos tâches, nous sommes enthousiasmés par les résultats obtenus. Les fruits portés sont le témoignage de notre identité de fils et de filles du Roi des rois.

Au fil des pages de ce précieux ouvrage, nous découvrons comment appliquer les valeurs du Royaume au quotidien et devenir de fidèles intendants, représentants du Seigneur. Laissons-nous donc interpeller et transformer!

A chacun, bonne lecture et bon vent!

Edouard Galley,

Directeur d'entreprise, Administrateur de nombreuses sociétés, Expert financier auprès de fondations gouvernementales

Jean-Claude Chabloz

Plutôt que de philosopher sur les thèmes classiques du travail et de la paresse, Carlo, en bon praticien qu'il est, situe rapidement le sujet dans la Bible, puis descend jusqu'aux racines, et nous parle du travailleur.

Une conception juste du travail créé par Dieu, le développement de nos talents, la satisfaction de l'ouvrage bien fait, l'irruption de la générosité dans nos activités lucratives, le refus de la paresse et la joie du repos, voilà quelques éléments qui nous épanouissent dans nos responsabilités journalières!

Et, puisque Carlo est un évangéliste dont le coeur brûle pour le salut du plus grand nombre, il nous démontre que le croyant engagé de coeur dans sa profession, anti-mercenaire et loyal, fidèle dans les petites choses, voit de grandes portes s'ouvrir devant lui pour influencer la société et conduire à Jésus ceux qui le cherchent!

Attention! Etudié, médité, mis en pratique, ce petit livre peut provoquer de grands changements dans votre vie!

Je vous souhaite bonne lecture et encore meilleure "traduction au quotidien" pour l'avancement du royaume de Dieu sur la terre!

Jean-Claude Chabloz,
Pasteur, Intercesseur au Palais
Fédéral

Introduction

Voici cinq dénominateurs communs; les estimez-vous vrais ou faux? Cochez les bonnes réponses.

Le travail est la conséquence du péché.	vrai	faux
Le travail est une malédiction provisoire avant d'aller au ciel.	vrai	faux
Moins on travaille, plus on est heureux.	vrai	faux
Les loisirs et le repos sont des buts en soi.	vrai	faux
Je n'ai pas le temps d'obéir à Dieu; le temps est mon ennemi.	vrai	faux

Nous trouvons près de deux cents fois le mot *travail* dans la Bible. Cela n'inclut pas les termes analogues tels qu'activité, service, occupation, oeuvre, métier, fonction ou ministère.

Certains de nos compatriotes croient, à tort, que l'Ecriture est un livre liturgique, utile pour le culte et la vie dans l'au-delà... Quelle terrible caricature! Son message est aussi pertinent qu'efficace pour les hommes et les femmes d'affaires, les ministres ou les banquiers, tout comme pour les enseignants, les ménagères et tous les ouvriers. Dieu a beaucoup à dire en ce domaine!

Cet ouvrage est là non seulement pour proposer des réponses à nos questions professionnelles, mais également pour souligner des principes spécifiques et utiles au travail en général. Dans l'Ancien Testament, le mot *travail* est utilisé positivement plus de cent vingt fois; il n'est cité que vingt-deux fois dans un sens péjoratif. Dans le Nouveau Testament, la proportion positive est encore plus forte, soit quarante et une citations sur quarante-trois.

Pourquoi le travail n'est-il pas une malédiction?

Dieu lui-même travaille

Dès le premier chapitre de la Genèse, nous voyons Dieu (Père, Fils et Saint-Esprit) à l'oeuvre. Il crée, observe, ordonne, appelle et donne un cahier des charges aux astres; il bénit les poissons et les oiseaux, puis crée l'homme et la femme à son image.

Il ne demande pas à un archange de le faire, il ne prie pas, il n'agit pas tel un magicien jouant de sa baguette; il travaille. Ensuite il se repose de toute son oeuvre.

L'homme, avant l'arrivée du péché, travaille

Adam exerce deux métiers, celui de cultivateur et celui de gardien: «Le Seigneur Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Éden pour le cultiver et le garder.» Dieu lui confie également une responsabilité plus intellectuelle, celle de choisir un nom pour tous les animaux terrestres: «Avec de la terre, le Seigneur façonna quantité d'animaux sauvages et d'oiseaux, et les conduisit à l'être humain pour voir comment celui-ci les nommerait. Chacun de ces animaux devait porter le nom que l'être humain lui donnerait.»¹

La femme, citée en exemple dans Proverbes 31, démontre l'épanouissement et la satisfaction que peut procurer le travail

Elle planifie, instruit, plante, achète, vend et fait du bien. Elle donne aux pauvres, fait des habits et des couvertures, enseigne et supervise sa maison. En est-elle abattue, lassée? Non, ses fils la disent **heureuse**, son mari la loue, elle **jouit du fruit de son travail** et ses oeuvres glorifient Dieu aux yeux de toute la cité.

Jésus, durant sa vie terrestre tout comme aujourd'hui, travaille

Il aurait pu rester au ciel et prier. Il aurait également pu apparaître en vision à quelques personnes choisies ou s'adresser à l'humanité avec le firmament pour podium. Non seulement il s'est fait homme pour aller jusqu'à la croix, mais il a travaillé comme charpentier² pendant probablement plus de quinze ans. Il a ensuite exercé un ministère itinérant, accompagné de robustes gaillards pas toujours faciles à vivre, avec un dévouement et une intensité remarquables. Après plusieurs années de tournées missionnaires à leur actif, il a pu leur dire: «Aimez-vous les uns les autres **comme** je vous ai aimés.»³ Il a encore affirmé: «Mon Père travaille jusqu'à présent. Moi aussi, **je travaille.**»⁴ C'est ici la force et l'immense privilège du christianisme: un Dieu qui marche devant et met sa propre parole en pratique. Après son ascension, son activité continue: «Le Seigneur **travaillait avec eux** et confirmait la parole par les signes qui l'accompagnaient.»⁵

¹ Gen. 2:15, 19

² Marc 6:3: «N'est-ce pas *le charpentier*, le fils de Marie...»

³ Jean 15:12

⁴ Jean 5:17

⁵ Marc 16:20

Les apôtres ont travaillé avec ardeur et nous appellent à les imiter

Pierre, sur le passage duquel les malades étaient guéris, et Paul, dont les mouchoirs faisaient fuir les démons, auraient pu se croire dispensés de travailler. Ils auraient pu se faire appeler de noms prestigieux et ronflants tels que *présidents fondateurs de la mission mondiale du Christ*, se faire encenser et servir comme des petits rois. Au contraire, ils restent serviteurs et modèles pour tous.⁶ Paul, qui était toujours prêt à exercer son métier de fabricant de tentes affirme, au sujet de son ministère: «**Nous travaillons** avec Dieu.»⁷ Il écrit aux Colossiens: «Tel un lutteur, je tends tout mon être et je travaille avec acharnement en me confiant dans les forces que me donne celui qui agit puissamment en moi.»⁸

Dieu n'a-t-il pas maudit le travail de l'homme?

Mais, me direz-vous, Dieu n'a-t-il pas puni l'homme en rendant la terre difficile à cultiver, et la femme en rendant l'enfantement douloureux?

Précisément, confondre le *sol arable* et le *travail* en soi est aussi dramatique que de faire l'amalgame entre l'accouchement et le bébé, et d'en conclure que Dieu aurait maudit les enfants!

Le dernier doute s'estompe quand, après le récit du déluge, nous lisons: «Noé bâtit un autel qu'il consacra au Seigneur [...] Il prit une bête de chaque espèce considérée comme pure et les offrit au Seigneur sur l'autel [...] Le Seigneur respira l'odeur apaisante de ce sacrifice et il se dit: «**Désormais je renonce à maudire le sol** à cause des êtres humains.»⁹

Finalement, Dieu a envoyé sa Parole afin que l'homme et la femme qui s'y conforment retrouvent la bénédiction dans tout ce qu'ils entreprennent: «Si tu obéis à la voix de [...] ton Dieu, l'Éternel ordonnera à **la bénédiction** d'être avec toi dans tes greniers et dans toutes tes entreprises [...] L'Éternel te comblera de biens en multipliant **le fruit de ton sol** [...] L'Éternel t'ouvrira son bon trésor, le ciel, pour envoyer à ton pays la pluie en son temps et pour bénir **tout le travail** de tes mains.»¹⁰

Pourquoi le Malin veut-il nous faire croire que le travail est la conséquence du péché et qu'il est une malédiction provisoire avant d'aller au ciel? C'est principalement pour nous démotiver et faire de nous de mauvais ouvriers.

Nous aborderons plus loin la question du repos et de la gestion du temps, mais déjà nous comprenons que, selon l'Écriture, les cinq affirmations initiales sont toutes fausses!

- Le travail est un moyen de coopérer avec Dieu lui-même! Il comprend non seulement notre métier, mais aussi toutes activités privées, familiales ou annexes.
- Sur terre comme au ciel, le travail est une source de créativité et d'épanouissement.
- L'oisiveté et la paresse engendrent une vie fade et malheureuse.
- Les loisirs et le repos sont précieux, mais ce sont des moyens, non des buts.
- Le temps est un bon serviteur, il est un allié pour entrer dans les voies de Dieu.

Dieu aime le travail, il l'ordonne, l'honore et le bénit. «Le précieux trésor d'un homme, c'est son activité.»¹¹

⁶ 1 Pie. 5:3

⁷ 2 Cor. 6:1

⁸ Col. 1:29 p. v. (parole vivante)

⁹ Gen. 8:20-21

¹⁰ Deu. 28:1, 8, 11-12

¹¹ Pro. 12:27b

Comment s'épanouir dans son travail

1. Cultivez une nouvelle mentalité

Notre profession occupe généralement une large part de notre temps de veille. Dans la main de Dieu, elle peut devenir vocation, lumière et saveur dans une société en mal de confiance, de générosité et en recherche de bâtisseurs authentiques.

Le travail séculier n'est pas une perte de temps

Je rencontre des chrétiens pleinement consacrés qui, sur le plan professionnel, pensent être punis par Dieu. «Toi, me disent-ils, comme évangéliste, tu fais au moins quelque chose d'utile; ma vie à moi ne sert à rien. Mon métier? Je le déteste; je ne l'exerce que pour avoir de quoi payer mes factures. Heureusement qu'il y a le culte, le groupe de prière et la chorale pour donner un sens à mes semaines...»

Quand j'entends de tels propos, mon cœur saigne. Nous spiritualisons tellement le «travail à plein temps», que la raison pour laquelle Dieu nous a donné notre métier finit par être criblée de doutes, voire de mépris, au point de devenir à nos yeux une oeuvre morte.

D'autres pensent secrètement qu'un jeune croyant, s'il est *vraiment* spirituel, deviendra pasteur ou évangéliste; s'il l'est moins, il sera facteur ou boulanger. Selon ce point de vue, il y aurait ainsi, dans une communauté de deux cents membres, trois ou quatre personnes qui travailleraient pour Dieu et le reste pour «le monde». Cette pensée mensongère assombrit la vie de très nombreux disciples.

Il est temps de dénoncer tout haut ce que beaucoup pensent tout bas. Aborder cette question de front, c'est permettre à la vérité biblique de redonner joie et liberté à tous les corps de métiers. Dieu n'a pas fait d'erreur en conduisant plus de 90% des chrétiens à pénétrer, par leurs professions, tous les secteurs de la société. Un ingénieur oeuvrant pour sa gloire, est aussi important qu'un évangéliste. Un boulanger ou une infirmière travaillant pour sa gloire, sont aussi importants qu'un pasteur¹².

Certes, Christ peut changer notre profession, mais il peut aussi lui donner sa vraie dimension. Le miracle de Dieu est plus souvent un changement de mentalité qu'un changement de métier.

Le royaume de Dieu s'étend plus par les laïcs que par tous les ministères réunis

A Manille, capitale des Philippines, alors que quatre mille responsables chrétiens de plus de cent quatre-vingts pays étaient réunis, un orateur nous posa la question suivante: «Qui de vous a connu Jésus-Christ au travers d'un ministère établi tel qu'évangéliste, pasteur ou missionnaire?» Environ quatre cents personnes se sont levées un instant pour l'attester. Il poursuivit: «Qui d'entre vous a connu le Seigneur au travers de laïcs n'ayant pas de ministère particulier?» Ce fut comme un raz de marée: l'immense majorité, soit trois mille six cents personnes, se tint debout. Quelle démonstration! Neuf délégués sur dix de tous les continents et de toutes cultures attestaient avoir trouvé le salut au travers de gens ordinaires.

Comprenons que Dieu sauve bien plus de personnes par les plombiers, les cuisiniers, les institutrices, les professeurs, les artistes et ainsi de suite, que par les «professionnels» de l'Évangile.

¹² Cela n'enlève rien à la valeur des ministères selon Ephésiens 4:11, ni à l'importance de l'obéissance à l'appel pour la mission au loin (Actes 13:2), mais souligne que tous ceux qui marchent en Christ font partie de son royaume de prêtres (Apocalypse 5:10). De plus, ces ministères ne sont de loin pas réservés aux ecclésiastiques, mais peuvent s'épanouir dans toutes sortes de métiers. Un journaliste prophète, un infirmier pasteur ou un chauffeur de taxi évangéliste sont infiniment précieux.

Comment un évangéliste pourrait-il s'introduire dans votre bureau, votre école ou votre usine pour y annoncer la Parole? A supposer qu'il y parvienne, ce ne serait qu'un événement ponctuel. **Vous êtes la stratégie de Dieu** pour votre milieu. Sa méthode n'a pas changé; il met le sel **dans** la nourriture et la lumière **dans** la pièce à éclairer. La nourriture et la pièce représentent l'endroit où nous vivons, soit essentiellement notre place de travail. Il ne nous demande pas de former des paquets de sel à côté de soupes fades, il cherche à nous verser dans la soupe. Il ne nous appelle pas à nous retirer de la société, mais à briller en son sein.

«**Quoi que vous fassiez**, en parole ou en oeuvre, **faites tout** au nom du Seigneur Jésus.»¹³

Je travaille depuis vingt ans...

Une femme s'est approchée à la fin du culte et m'a demandé: «Dans ma communauté, nous avons envoyé plusieurs missionnaires; l'une d'elles est en Mongolie. A son départ, nous lui avons imposé les mains. Maintenant, nous lisons ses lettres de nouvelles, nous prions régulièrement pour elle et parfois nous jeûnons également. Nous lui envoyons paquets et courrier et la soutenons financièrement. Nous sommes fiers d'elle et je m'en réjouis.

Pour ma part, je travaille depuis vingt ans, à raison de huit heures par jour, parmi les alcooliques de la ville. Personne ne m'a jamais imposé les mains pour cela ou même demandé un témoignage; est-ce normal?»

Elle m'a fait penser à ces femmes, sans grande notoriété mais très sages qui, dans l'Écriture, ont permis de changer diverses situations. Pour répondre à cette question, à laquelle je réfléchis maintenant depuis plusieurs années, j'aimerais partager ce que j'ai retenu du témoignage d'une autre femme, Elisabeth Cornélio.

J'ai rencontré cette oratrice brésilienne à Lausanne, lors du congrès *Explo 2000*, en présidant l'atelier qu'elle tenait sur la prière. La ville où elle a commencé son ministère compte un million deux cent mille habitants. En sept ans, le nombre de femmes qu'elle a réunies pour prier, réparties en petits groupes, a passé d'une poignée à cent quatre-vingt mille! Pendant cette période, la proportion de chrétiens engagés dans sa ville a progressé de six à quarante-cinq pour cent. Leur émission radiophonique quotidienne est très suivie. La police elle-même demande leurs prières pour mener à bien les enquêtes périlleuses (ce qui est bien plus biblique que ce que nous pourrions penser de prime abord). Voici le point essentiel que j'ai retenu pour le sujet qui nous concerne.

«Si **le Seigneur** ne bâtit pas la maison, c'est en vain que **les maçons** se donnent du mal. Si **le Seigneur** ne veille pas sur la ville, c'est en vain que **les veilleurs** montent la garde.»¹⁴ Bâtir et garder sont deux actions recouvrant à elles seules une multitude d'emplois. En fait, nous pourrions continuer cette liste pour chaque profession sans trahir le texte. La «collaboration nécessaire» que Dieu revendique entre toutes professions et lui est indispensable pour sortir de la vanité. Quand Jésus affirme: «Sans moi, vous ne pouvez rien faire»¹⁵, il sous-entend aussi: «Avec moi, tout métier digne de ce nom devient utile, précieux, béni. Sans moi, il n'est que poursuite du vent.»

L'Écclésiaste l'a exprimé ainsi: «J'ai considéré toutes mes entreprises et la peine que j'avais eue à les réaliser. Eh bien! tout cela n'est que fumée, course après le vent.»¹⁶

Elisabeth Cornélio nous a fait comprendre que **prier pour les corps de métiers** d'une ville, comme elle le fait avec son armée de femmes, n'est pas une petite idée sympa pour égayer nos groupes en mal de nouveautés, mais **une stratégie puissante pour réformer la société**. C'est une semence pour passer d'une situation médiocre à une vie saine, d'une société sclérosée et chroniquement malade à une ville nouvelle. Car c'est alors que l'Éternel veille, bâtit, inspire, guérit...

¹³ Col. 3:17

¹⁴ Ps. 127:1

¹⁵ Jean 15:5b

¹⁶ Ecc. 2:11

Une communauté locale comportant cinq, huit ou douze cellules de prière peut ainsi proposer à chacune d'elles l'*adoption* spirituelle d'un corps de métiers. Sans changer ni le rythme ni la durée des rencontres, celles-ci peuvent, pour une période donnée, soutenir un secteur de la vie de la cité. Car si l'Eternel n'enseigne pas, l'instituteur enseigne en vain, s'il ne garde pas la classe, la discipline est ruinée. Bien entendu, ce maître d'école peut l'ignorer et être non croyant; le groupe de prière, lui, a saisi l'enjeu réel de ce principe. Désormais le système éducatif de la ville est soutenu par une petite garnison en prière. Les puissances occultes n'ont plus le champ libre; l'atmosphère change progressivement, les décisions en haut lieu sont entourées d'intercesseurs.

Il en est de même dans le domaine de la santé, du commerce, de l'administration, des services sociaux et industriels, des médias... Chaque groupe fait de saines recherches et s'intéresse aux personnes concernées, aux défis à relever, aux situations à lier et délier, afin que l'Eternel agisse dans toute la ville.

Cette femme travaillant parmi les alcooliques a donc pleinement raison de poser sa question. La Mongolie a besoin de nos prières, et chaque travailleur de la ville, chrétien ou non, également.

Je crois qu'arrivés à ce point, plusieurs de mes lecteurs désireront déjà passer à la pratique. Ce n'est ni lourd à porter ni difficile à appliquer. Pour vous faciliter la tâche voici, pour votre groupe ou communauté, une liste d'*adoptions* possibles. J'ai pensé premièrement à une ville ou à un village, mais l'idée peut être reprise pour un canton, un département ou un pays.

A chacun de ces métiers¹⁷ principaux s'en rattachent de nombreux autres.

1. La municipalité: maire, conseillers municipaux, administrateurs, employés dans les services sociaux, les eaux, la voirie, les énergies, l'environnement...
2. L'éducation: étudiants, instituteurs, professeurs, pédagogues, éducateurs...
3. La santé: médecins, infirmiers, sages-femmes, pharmaciens, ambulanciers...
4. Le commerce: agriculteurs, commerçants, hommes d'affaires, industriels, banquiers...
5. L'immobilier: agents, promoteurs, entrepreneurs, architectes, maçons, électriciens, plombiers, jardiniers, paysagistes...
6. Les transports: chauffeurs, cheminots, pilotes, marins, mécaniciens...
7. Les communications: informaticiens, monteurs, postiers, facteurs...
8. La justice: magistrats, policiers, douaniers, gardiens de prison...
9. Les médias: directeurs, journalistes, animateurs, éditeurs, publicistes, graphistes...
10. Les arts: cinéastes, acteurs, écrivains, musiciens, photographes, chorégraphes, peintres...
11. Les services: hôteliers, restaurateurs, notaires, coiffeurs, réparateurs...
12. Le sport et les loisirs: entraîneurs, sportifs, gérants, animateurs...

Au niveau d'une communauté, il découle une autre conséquence positive de cette liste d'adoption: la prise de conscience **des métiers exercés par ses membres**. Elle pourra donner naissance à un soutien réel et ciblé qui rejoint plus encore la question posée plus haut. Nous pouvons imaginer que, lors des cultes, un temps soit consacré à tour de rôle aux professions représentées: rapports, témoignages, prière, écoute prophétique... En fait, les idées créatives peuvent se développer à l'infini.

La notion du «corps» et du «corps en mission dans la ville» apparaît soudain bien plus concrète. La vision du pasteur «homme-orchestre», entouré de quelques anciens, avec une foule quasi anonyme alignée devant lui, fait place à une riche variété d'ambassadeurs uniques, spécifiques, appréciés de tous.

¹⁷ Ces exemples sont au masculin pour ne pas alourdir le texte.

Nous réalisons que «Monsieur Miller», connu dans l'église comme «celui qui sert la sainte Cène et dont l'épouse est si gentille», est aussi garagiste. Il travaille au coeur de la cité, côtoie plus de personnes extérieures que le pasteur. Il les connaît, les sert, a leur confiance. S'intéresser à lui et prier pour sa position stratégique relève de la plus élémentaire sagesse.

Je crois cependant entendre l'objection de certains: «Dans notre groupe de prière, nous prions déjà les uns pour les autres concernant notre travail!» Désolé de vous décevoir, mais il s'agit de plus que cela; on ne désaltère pas un chameau avec un dé à coudre! Je crois que Dieu cherche dans ce domaine un changement radical des mentalités et non une gentille adaptation passant inaperçue.

L'âme de l'Eglise se révèle dans la ville essentiellement par ses membres au travail

Quelqu'un a dit: «Le travail est le processus par lequel mon âme se révèle matériellement.»

Ce qui est dans votre coeur se révèle au travers de ce que vous faites. Le meuble révèle l'âme de l'ébéniste, la maison celle de l'architecte, le tableau celle du peintre, et ainsi de suite. L'âme de l'Eglise se révèle dans la ville essentiellement par ses membres au travail. Si ces derniers sont reconnus, envoyés, nourris de cette vision, ils en seront fiers et rechercheront naturellement l'excellence; ils deviendront la tête, c'est-à-dire les modèles, les inspirateurs, les décideurs au sein de la collectivité. S'ils continuent à considérer leur profession comme un mal nécessaire, une occupation provisoire en attendant que..., un manque de foi (sans quoi ils seraient déjà missionnaires en Mongolie), ils n'en parleront que rarement et en auront plutôt honte. Certains végéteront sur leur lieu de travail comme une plante mal soignée. Ouvriers peu motivés, ils resteront dans le peloton ou à la queue de celui-ci dans leur travail. Rares seront ceux qui participeront aux nouvelles idées et orientations; celles-ci seront presque entièrement sous l'influence de ceux qui ne connaissent pas Dieu.

Voulons-nous changer de mentalité avant qu'il ne soit trop tard...?

Posons-nous alors la question suivante: Après le salut, le baptême et l'effusion de l'Esprit, que reste-t-il de passionnant à vivre pour le chrétien? Faut-il qu'il recommence? Qu'il révise ou qu'il attende passivement d'aller au ciel en espérant que ce soit le plus tôt possible? Non, heureusement! Dennis Peacocke, orateur apprécié parmi les hommes d'action, nous fait réfléchir quand il dit: «L'Eglise n'est pas une salle d'attente pour aller au ciel, mais un laboratoire de gouverneurs pour changer les nations.»

Quand, aux yeux des fidèles, le seul service valable pour Dieu ne concerne que les réunions communautaires, les frustrations ne manqueront pas de grandir. Car il est évident que tous ne pourront pas prier à haute voix, prêcher ou servir activement dans chaque rencontre; d'où la question: Est-ce que l'on me considère? Qui suis-je finalement dans cette assemblée? Il y a là source de comparaisons déplacées et stériles. Il est évidemment excellent de prendre des responsabilités au sein de l'église, mais tout disciple qui a donné sa vie, donc son temps à Christ, devrait se considérer «à plein temps» à son service.

J'ai fait la connaissance d'un gouverneur à Madagascar. Au culte, il était revêtu d'une humble robe de diacre, passant inaperçu au sein de dizaines d'autres (deux mille personnes assistaient au culte). Le lendemain, je l'ai croisé à l'aéroport dans son uniforme officiel tiré à quatre épingles; il était aussi galonné qu'impressionnant, mais toujours au service du même Seigneur.

Imaginez que tous comprennent la perspective de Dieu dans leur travail; onze mois par an où des dizaines, des centaines et, dans certaines villes, des milliers de disciples, délivrés de la pensée de vivre dans la malédiction, font toutes choses au nom du Seigneur, le représentent dans les hôpitaux, les écoles, l'administration, le commerce, les médias et les usines! Ne serait-ce pas un fleuve de vie, une richesse immense qui se déverserait dans la cité? Les cultes et les autres rencontres communautaires ne prendraient-ils pas une dimension nouvelle?

Quand nos yeux s'ouvrent...

Prenons l'exemple d'un chauffeur de taxi. Il arrivera qu'un client commence sa course découragé et la termine rasséréné; un autre montera dans la voiture malade et en redescendra guéri; mieux encore, un jour quelqu'un entrera dans le véhicule en étant sur le chemin de l'enfer

et en ressortira sur le chemin du ciel! Ce taxi peut devenir celui du Seigneur et ce chauffeur¹⁸ son ambassadeur. Cela ne signifie pas que ce dernier parlera à tort et à travers, ni qu'il négligera son métier, bien au contraire! Cela signifie qu'il aimera ses clients au point de non seulement les servir au nom d'une compagnie ou de lui-même, mais au nom de son Seigneur. De plus, à l'écoute de l'Esprit, il lui arrivera d'intercéder précisément pour la ville qu'il sillonne: ses institutions, ses détreesses, ses passants. Dans cette perspective, la dualité entre le fidèle du dimanche matin, chantant des cantiques et ponctuant la prédication du pasteur d'alléluias retentissants, et le chauffeur de taxi renfrogné du lundi matin, muet et insensible au Saint-Esprit, est brisée. Il se nourrit de Dieu au culte et le partage au cours de sa semaine. Il apprend sa volonté le dimanche et la met en pratique dans son taxi. Il est évident qu'elle inclura des valeurs usuelles comme l'honnêteté, la gentillesse ou la patience, mais elle ira bien au-delà de cette limitation draconienne et injuste, car il est écrit: «Employés, obéissez à vos patrons [...] comme si vous vous trouviez **au service de Christ lui-même** [...] En servant des hommes, faites-le de bon cœur [...] comme si votre service s'adressait au Seigneur seul.»¹⁹

Comme je l'ai développé dans mon livre *Comment surmonter les épreuves*, le fils aîné²⁰, dans la parabole du fils prodigue, travaille pour Dieu dans une perspective aveugle. Ne saisissant ni sa position d'héritier ni celle de fils, il bosse dur, sans vision et sans enthousiasme. Puissions-nous écouter aujourd'hui notre Père alors qu'il nous prie d'entrer dans sa perspective du travail.

Pour être béni dans votre travail et vous y épanouir, exercez-le au nom de Christ, considérez sa valeur et sa portée pour vous, pour votre communauté et pour votre région.

2. Développez vos talents

Alors que notre pensée se renouvelle, nous cernons mieux la valeur de notre profession et du travail en général. Ce fondement nous libère pour développer sans ombre les talents que Dieu nous a donnés.

Le courage

Une dame m'a un jour demandé: «Depuis plusieurs années, j'aimerais ouvrir un salon de coiffure; est-ce vraiment la place d'une chrétienne engagée?»

Cette question en cachait bien d'autres: Ai-je le droit de prendre des risques? S'occuper de coiffures, n'est-ce pas un métier futile? Ai-je le temps de me lancer dans une telle entreprise avant le retour du Seigneur? Est-ce le moment d'investir, alors que l'avenir est incertain? Une théologie de repli, morose et défensive, semble avoir pris une place considérable au sein du monde évangélique. Jésus, lui, par sa vie et son enseignement, encourage une saine audace, joyeuse et offensive.

Je lui ai répondu: «Il est certain que la société a besoin de salons de coiffure gérés par des chrétiennes!»

Les journalistes nous disent que c'est souvent là que se déroulent les conversations les plus profondes. Pour la cliente, le salon de coiffure représente une oasis unique et bienfaisante. Celle-ci a, au sein de ses nombreuses responsabilités, servi, consolé, soigné, assumé, supporté sans compter et sans relâche, semaine après semaine et parfois jour et nuit. Maintenant, durant quelques heures, quelqu'un va prendre soin d'elle. Accueillie avec le sourire, elle espère trouver un contact humain, une oreille attentive. Confortablement assise, elle se détend entre des mains expertes qui massent sa tête et l'embellissent. Elle est conseillée, mise

¹⁸ Un chauffeur de taxi à San Francisco distribua, en trois ans, neuf cents copies du livre *La croix et le poignard* à ses clients. L'un d'eux, soldat parti dans une région en guerre, se convertit par sa lecture. Il prêta son livre qui, de main en main, fut lu par une multitude de combattants dont plusieurs se convertirent à leur tour!

¹⁹ Eph. 6:5, 7 p. v.

²⁰ Luc 15: 25-32

en valeur, honorée; l'atmosphère est courtoise, pas de cris, pas de revendications, pas de pression. N'est-ce pas bénéficier d'un véritable sacerdoce?

Evidemment, la patronne revêche, assise sur sa caisse et manipulatrice en faveur de son style, existe; c'est une raison de plus pour encourager la coiffeuse diligente et sensible, capable de prodiguer conseils esthétiques et spirituels. Ses confidentes seront d'autant plus touchées que le milieu avoisinant est désinvolte, insécurisé et parfois cruel. Remarquons au passage que si la Bible interdit la calomnie, elle encourage la bénédiction, même secrète, sous les mains d'une coiffeuse qui met ses nombreux talents au service de son prochain.

Prendre de l'initiative

Quand Joseph a interprété les songes de Pharaon, concernant les vaches et les épis vus en rêve, il s'est permis d'ajouter: «Que le Pharaon cherche un homme intelligent et sage, et lui donne autorité sur l'Egypte. Nomme aussi des commissaires chargés de prélever un cinquième des récoltes du pays pendant les sept années d'abondance [...] L'Egypte aura ainsi un stock de vivres pour les sept années de famine, et le pays échappera au désastre.»²¹

Lui, prisonnier oublié et insignifiant, a pris l'initiative, devant toute la cour égyptienne, de conseiller un souverain redouté. Pharaon s'est exclamé: «Cet homme est rempli de l'Esprit de Dieu. Pourrions-nous trouver quelqu'un de plus compétent que lui? [...] Je te donne maintenant autorité sur toute l'Egypte.»²²

Nous retrouvons cette même audace chez Ruth, la Moabite. Son histoire démontre qu'elle est loin de faire le strict minimum. Que ce soit pour choisir l'Eternel comme son Dieu, Israël comme son peuple ou Noémi comme amie pour la vie, elle prend constamment l'initiative. Elle révèle encore cette qualité dans sa recherche d'emploi, puis dans son travail de glaneuse, au point que le propriétaire des champs, impressionné, la récompense. Quelque temps plus tard, elle deviendra son épouse et entrera ainsi dans la lignée du Messie. Sans donner toutes les réponses au douloureux problème du chômage, Ruth lui apporte des clefs dignes d'être prises en compte: intégration, polyvalence, dynamisme, simplicité, etc.

La maîtresse de maison, mentionnée dans l'introduction de ce livre, est, elle aussi, très audacieuse. Nous dénombrons pas moins de **sept activités économiques** à son palmarès.

Ce texte de l'Ecriture n'est pas écrit pour provoquer une quelconque culpabilité, mais pour faire comprendre la joie du service. Loin d'être utopique, il décrit l'esprit d'initiative d'une multitude de femmes. Sans avoir forcément les mêmes talents, beaucoup d'épouses, de mères, de grandes soeurs, de collaboratrices apportent d'immenses richesses à nos familles et sociétés. Elles seront grandes dans le royaume de Dieu!

Dieu est-il concerné par le commerce, les banques et le rendement?

«Il en sera comme d'un homme qui allait partir en voyage: il appela ses serviteurs et leur confia ses biens. Il remit à l'un cinq cents pièces d'or, à un autre deux cents, à un troisième cent: à chacun selon ses capacités. Puis il partit. Le serviteur qui avait reçu les cinq cents pièces d'or s'en alla aussitôt **faire du commerce** avec cet argent et gagna cinq cents autres pièces d'or. Celui qui avait reçu deux cents pièces **agit de même** et gagna deux cents autres pièces. Mais celui qui avait reçu cent pièces s'en alla creuser un trou dans la terre et y cacha l'argent de son maître. Quand le maître de ces serviteurs revint, celui qui avait reçu cinq cents pièces d'or s'approcha et présenta les cinq cents autres pièces en disant: Maître, tu m'avais remis cinq cents pièces d'or. J'en ai gagné cinq cents autres: les voici. Son maître lui dit: **C'est bien**, bon et fidèle serviteur.» Il en fut **de même** pour le second.

«Enfin, le serviteur qui avait reçu les cent pièces s'approcha et dit: Maître, je te connaissais comme un homme dur: tu moissonnes où tu n'as pas semé, tu récoltes où tu n'as rien planté. J'ai eu peur et je suis allé cacher ton argent dans la terre. Eh bien, voici ce qui t'appartient. Son

²¹ Gen. 41:33-34, 36

²² Gen. 41:38, 41

maître lui répondit: Mauvais serviteur, paresseux! Tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, que je récolte où je n'ai rien planté? Eh bien, tu aurais dû placer mon argent **à la banque** et, à mon retour, j'aurais retiré **mon bien avec les intérêts**. Enlevez-lui donc les cent pièces d'or et remettez-les à celui qui en a mille.»²³

Le mauvais serviteur est **passif** et **craintif**, il attend le retour du maître pour se débarrasser de ses responsabilités. Remarquez qu'il n'est pas malhonnête, il ne dépense pas ses pièces d'or à son profit; non, il les empêche seulement de fructifier, les privant de toute possibilité de rendement.

Les bons serviteurs attendent leur maître d'une tout autre manière. Ils affrontent le risque de l'investissement, ils manifestent **courage, ténacité et vigilance**. Ils travaillent et font travailler leur capital. Au final, leur fierté est grande; le maître est plein d'éloges et les récompense généreusement. Ils entrent chez lui alors que le mauvais serviteur est jeté dehors.

Jésus multiplie ce genre de paraboles sous différentes variantes.

- Il compare à plusieurs reprises son père à un vigneron qui s'intéresse vivement au rendement de sa vigne et met tout en oeuvre pour qu'elle porte des fruits en abondance. Nous identifiant aux sarments, il affirme que porter beaucoup de fruits, c'est glorifier Dieu. Les branches stériles sont coupées, les autres sont émondées pour qu'elles portent encore plus de fruits.

- «Regarde: depuis trois ans je viens chercher des figues sur ce figuier et je n'en trouve pas. Coupe-le donc! Pourquoi occupe-t-il du terrain inutilement?»²⁴

- Celui qui reçoit la semence dans une bonne terre, c'est-à-dire la Parole dans un coeur réceptif, multiplie le capital de départ.

- Le levain qui travaille toute la pâte, le trésor caché dans un champ, le marchand qui cherche de belles perles, le filet jeté dans la mer sont autant d'actions diverses qui tendent à un résultat de qualité.

Dieu s'intéresse au rendement. Si c'est moi seul qui vous le dis, oubliez cette affirmation; si c'est la Parole qui l'affirme, que chacun change sa manière de voir les choses! Certes, ces textes contiennent un message essentiel au second degré. Mais il serait déloyal d'évacuer le sens premier, car les principes énoncés sont bien ceux du Royaume. Faire fructifier tous les dons de Dieu, y compris nos capacités manuelles, commerciales et professionnelles en général, est aussi spirituel et important que le reste.

Serions-nous donc sauvés par nos oeuvres? Non! Nous sommes sauvés par la foi seule, mais la foi véritable est dynamique, elle rayonne, elle s'engage. La foi sans les oeuvres est morte; la repentance sans les fruits qui en découlent n'est pas authentique. L'amour sans obéissance est vide. La foi honorant Dieu n'est pas celle que nous inventons, transformons et adaptions, mais c'est celle qui croit Dieu.²⁵ Comme l'a souligné un théologien: «De même, en effet, que des capitaux s'augmentent par les intérêts, par le travail, de même toutes les grâces de Dieu se multiplient par leur emploi fidèle dans la vie pratique.»²⁶

Peut-on enfermer Dieu dans les églises?

La Bible emploie plus de quatre cent vingt fois le mot argent²⁷ et cela dans quarante-six des livres qui la composent! Dieu est bien plus concret et pragmatique que nous voulons bien

²³ Mat. 25:14-21, 24-28

²⁴ Luc 13:7

²⁵ Cf. Mat. 25:30, Jac. 2:26, Luc 3:7-8

²⁶ Bonnet-Schroeder, *Bible annotée*.

²⁷

On trouve les mots argent, richesses et biens 2084 fois (source: Earl Pitts).

l'admettre. Beaucoup de nos contemporains essaient de l'enfermer dans les églises. C'est tellement plus commode de l'imaginer en vieillard débonnaire que nous visitons de temps à autre, que de le percevoir en administrateur souverain de tous les biens.

Dans nombre de milieux chrétiens, nous avons tellement insisté sur la grâce, le pardon, et le repos en Christ, que nous avons donné l'impression que l'ardeur au travail, l'audace, le souci du fruit et l'efficacité étaient très secondaires, pour ne pas dire sans valeur.

Si vous avez baigné dans ce seul courant de pensée, laissez-moi vous le dire clairement: diligence, efficacité et rendement sont aussi des valeurs du royaume de Dieu!

Ne sommes-nous pas, de toute manière, des serviteurs inutiles?

Jésus n'affirme-t-il pas que nous sommes des serviteurs inutiles? Non, je ne le crois pas. Un serviteur qui a fait tout ce qu'on attend de lui est tout sauf inutile. Pensez-vous d'ailleurs qu'un serviteur puisse être bon, fidèle et... inutile?

Si certaines versions emploient ce mot, ce n'est pas dans le sens «d'incapable de servir utilement mais: qui n'a rien fait de propre à mériter une récompense exceptionnelle»²⁸. Nous sommes de *simples* serviteurs, *normaux*, *ordinaires*.

«Quand vous aurez fait tout ce qui vous est ordonné, dites: Nous sommes de **simples** serviteurs; nous n'avons fait que notre devoir.»²⁹

Remarquons encore que ce n'est pas le maître qui, dans ce passage, traite le serviteur *d'ordinaire*, mais que c'est le serviteur qui est appelé à parler de lui-même avec cette humilité-là.

Plusieurs textes ratifient cette interprétation: «Si donc quelqu'un se purifie, il sera un vase [...] **utile** à son maître, propre à toute oeuvre bonne.» «Prends Marc et amène-le avec toi, car il m'est **fort utile** pour le service.» Nous trouvons cette même expression pour Apollos. Quant à Onésime, la description que Paul en fait à son maître est significative: «**Autrefois** il t'a été **inutile**, mais **maintenant** il te sera **bien utile** à toi comme à moi.»³⁰

La multiplication

Si je rencontrais aujourd'hui la dame dont je vous ai parlé plus haut, j'aurais, moi aussi, une question à lui poser: Savez-vous que vous pouvez envisager d'ouvrir un deuxième, un cinquième ou un dixième salon de coiffure? Cette question en cacherait bien d'autres: Savez-vous qu'une saine ambition honore Dieu? que vous pouvez vous développer dans d'autres villes, pays et continents? que bien des ouvriers attendent votre offre d'emploi? que les avancées scientifiques dans votre domaine ne sont pas l'exclusivité des autres?

Jésus affirme: «Les gens de ce monde sont bien plus habiles dans leurs rapports les uns avec les autres que ceux qui appartiennent à la lumière.»³¹ Et les Proverbes soulignent: «Quand des hommes justes ont le pouvoir, l'honneur en rejaillit sur tous.»³²

Multiplier ses talents nous amènera tôt ou tard à ***l'obligation de déléguer***. Moïse en est un parfait exemple, dont certaines multinationales actuelles tirent profit:

La délégation

²⁸ Frédéric Godet, *Commentaire sur l'évangile de saint Luc*, p. 285.

²⁹ Luc 17:10

³⁰ 2 Tim. 2:21, 4:11, Act. 18:27, Phl. 1:11

³¹ Luc 16:8

³² Pro. 28:12

«Le lendemain, Moïse prit place pour juger les querelles du peuple. Du matin au soir des gens attendirent de pouvoir se présenter devant lui. Lorsque son beau-père vit tout ce qu'il avait à faire pour le peuple, il lui dit: «Pourquoi procèdes-tu ainsi? **Pourquoi fais-tu ce travail tout seul**, en obligeant les gens à attendre debout, du matin au soir, le moment de se présenter devant toi? [...] Il n'est pas judicieux de procéder de cette manière! Vous allez **tous vous épuiser complètement**, toi et ceux qui viennent te consulter [...] Écoute donc ce que je te conseille, et que Dieu soit avec toi: Ton rôle consiste à représenter le peuple devant Dieu pour lui présenter les affaires litigieuses; tu dois aussi **informer les gens** des lois et des enseignements de Dieu, leur indiquer **la conduite à tenir et leur dire ce qu'ils doivent faire**. Pour le reste, **choisis** parmi le peuple **des hommes de valeur**, pleins de respect pour Dieu, aimant la vérité et incorruptibles; tu les désigneras comme responsables, à la tête de groupes de mille, de cent, de cinquante ou de dix hommes. Ce sont eux qui siégeront chaque jour pour juger les querelles du peuple; ils te soumettront les **affaires importantes**, mais régleront eux-mêmes les **causes mineures**. De cette manière tu pourras alléger ta tâche, **puisque'ils en partageront la responsabilité avec toi**. Si tu fais cela et si c'est bien ce que Dieu t'ordonne, tu ne t'épuieras pas; et de leur côté tous ces gens pourront rentrer chez eux réconciliés.» Moïse suivit les conseils de son beau-père.»³³

Voici ce que je vous propose de retenir:

1. Malgré le dévouement et l'onction de Moïse, les besoins dépassent ses capacités. Cela entraîne des frustrations et un gaspillage énorme de temps.
2. Il comprend qu'une délégation de qualité est possible.
3. En conséquence, il choisira et formera des hommes répondant à trois critères: ils craignent Dieu, ils aiment la vérité, ils sont incorruptibles.
4. Jéthro lui conseille une organisation composée de responsables de mille, cent, cinquante et dix hommes, schéma repris actuellement par de grandes entreprises.
5. La différence entre affaires importantes et mineures est établie.
6. Moïse restera en forme et le peuple sera bien mieux servi.

Pour être béni dans votre travail et vous y épanouir, prenez des initiatives, soyez courageux, formez des collaborateurs de qualité, multipliez-vous et portez beaucoup de fruits.

3. Recherchez l'excellence

Considérer sa profession comme un service envers Dieu lui-même et investir ses talents pour en tirer le plein potentiel, nous conduit naturellement à une nouvelle étape: la recherche de l'excellence. Quelqu'un a dit: «Le perfectionnisme est une maladie, l'excellence une vertu.»

«Regarde l'homme qui **fait bien son métier**. il pourra offrir ses services aux rois eux-mêmes au lieu de rester un obscur ouvrier.»³⁴

«Cette parole est certaine, et je veux que tu insistes là-dessus, afin que ceux qui ont cru en Dieu s'appliquent à **exceller** dans les oeuvres bonnes. Voilà qui est beau et utile aux hommes!»³⁵

³³ Exo. 18:13-14, 17-24

³⁴ Pro. 22:29

³⁵ Tite 3:8

L'excellence, même dans le plus humble métier

Commençons par l'exemple que nous donne un petit gardien de moutons. Sur ordre divin, le prophète Samuel se rend chez Isaï pour choisir et oindre parmi ses nombreux fils le futur roi d'Israël.³⁶ Tous se présentent devant le saint homme, mais aucun d'eux n'est désigné. Samuel, sans se laisser troubler, pose alors au chef de la maisonnée une question aussi étrange que pertinente: «Sont-ils tous là?» Ni ce père ni même sa famille réunie n'avaient jugé nécessaire de faire venir David. En apparence, jamais ce jeune gardien de moutons n'aurait pu intéresser Dieu et encore moins devenir roi! A leurs yeux, il était si improbable qu'il corresponde au profil recherché que sa présence a été jugée inutile. Mais Dieu, lui, regarde au coeur. Dès que David apparaît, le prophète, sans hésiter, le désigne comme futur souverain. Il deviendra par la suite le roi le plus prestigieux de toute l'histoire biblique.

Chez ce jeune berger, l'amour de l'argent, l'ambition, le prestige, les titres et les honneurs n'existent pas; par contre l'amour pour ses brebis remplit son coeur. Il en prend soin avec joie, les protège et n'hésite pas à risquer sa vie contre l'ours ou le lion pour les sauver.

Dieu, qui étend ses regards par toute la terre, a observé David à l'oeuvre. Il a trouvé en lui l'excellence. Son bonheur a dû être grand; il a certainement pensé: «J'aimerais un roi qui se préoccupe **ainsi** de mon peuple; un vrai berger pour Israël.» Car: «Le jeune garçon laisse déjà voir par ses actions si sa conduite sera sans reproche et droite.»³⁷

Il en est de même pour nous dans notre atelier, notre bureau, notre école ou nos champs.

Comment David a-t-il pu acquérir l'excellence?

Ses écrits nous apportent la réponse: David avait compris **que Dieu lui-même était berger**, son berger. Un berger excellent, disponible et fidèle, veillant sur son bien-être, ranimant ses forces, le guidant, le rassurant, le restaurant, l'entourant de bonté et de générosité jour après jour.³⁸ David s'est naturellement laissé imprégner de cet exemple.

Quelques siècles plus tard, Jésus dira: «Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis»³⁹, confirmant de manière éclatante ce que David avait compris.

Qu'en est-il pour nous et notre profession? Dieu ne serait-il que berger? Non, bien sûr; il est aussi médecin, enseignant, écrivain, vigneron, fermier, gérant, musicien, inventeur, conseiller, couturier, potier, etc. La révélation qu'a reçue David et qui l'a conduit à l'excellence doit se produire en nous à l'égard de notre propre métier. Les talents professionnels que nous possédons viennent de Dieu. Il ne donne pas ce qu'il ne possède pas lui-même. Une connaissance authentique de Dieu est le fondement de la qualité de notre travail.⁴⁰

Quand Dieu pratique l'excellence

Le deuxième verset de la Genèse nous apprend que la Terre était un tohu-bohu (informe et vide). On la décrirait peut-être aujourd'hui comme un vaste chantier, un édifice qui commence par une excavation béante où les engins s'activent dans la boue. Le divin architecte procédera par étapes pour en faire une planète rayonnante de beauté.

³⁶ Cf. 1 Sam. 16

³⁷ Pro. 20:11

³⁸ Cf. Ps. 23

³⁹ Jean 10:11

⁴⁰ Sans connaître Dieu, beaucoup appliquent néanmoins ses *valeurs*, comme l'équité, la persévérance, la générosité, la loyauté, la bonté, etc., et bénéficient de leurs avantages. Cf. Rom. 2:14-15

Nous voyons ce même processus avec les enfants d'Israël, esclaves en Egypte; à partir d'un peuple qui n'en est plus un, Dieu va créer l'excellence.⁴¹

Au moment de quitter leurs oppresseurs, ces tribus ne forment qu'une foule d'esclaves fuyant vers une impasse. Elles n'ont pas de territoire, pas de monnaie propre, aucun système politique ou judiciaire. Ce peuple n'a ni défense armée, ni police, ni école. Il n'a ni soins organisés, ni approvisionnement assuré, ni même un plan de marche précis. C'est une marée humaine en exode.

Cinq siècles plus tard, ce même peuple habite un pays fertile et magnifique. Il vit en paix et en sécurité. Dans ce royaume, des ministres, des secrétaires, des archivistes, des sacrificateurs, des prêtres, des préfets, des surveillants et toutes sortes d'ouvriers spécialisés exercent harmonieusement leurs talents.

Son armée est composée de mille quatre cents chars, de douze mille cavaliers et de quarante mille chevaux. Son influence s'étend sur tous les pays alentours.

Ses navires et ses caravanes assurent des échanges internationaux florissants. Des bois précieux et de magnifiques pierres de taille servent aux constructions principales. Des oiseaux exotiques embellissent les demeures. La musique et les arts sont mis en valeur. La splendeur du temple surpasse tout ce qui se fait à l'époque.

«Grâce au roi, il y avait autant d'argent et d'or que de cailloux à Jérusalem, et les cèdres étaient aussi nombreux que les sycomores qui poussent dans le Bas-Pays.»⁴²

«Le roi Salomon surpassait tous les autres rois de la terre par ses richesses et par sa sagesse. En effet, Dieu lui avait accordé une telle sagesse que, de partout, des rois venaient le consulter.»⁴³

«La reine de Saba entendit les paroles pleines de sagesse de Salomon, elle admira le palais qu'il s'était fait construire, la nourriture qu'on apportait sur les tables, la façon dont les gens de son entourage étaient placés, le costume de ceux qui servaient à manger et à boire, elle vit les sacrifices qu'il offrait au Seigneur dans le temple: elle fut si impressionnée par tout cela qu'elle en eut le souffle coupé. Alors elle dit au roi: «Ta sagesse et ta prospérité dépassent tout ce que j'avais entendu dire [...] **Il faut remercier le Seigneur ton Dieu** qui t'a choisi pour régner sur Israël! C'est parce qu'il aime ce peuple pour toujours que le Seigneur t'en a fait le roi et t'a chargé d'y faire respecter le droit et la justice.»⁴⁴

La connaissance de l'Eternel et de son conseil a engendré l'excellence. Mais le contraire est tout aussi vrai; Dieu avertit Salomon que son rejet au profit des idoles engendrerait misère et désolation: «Si vous servez d'autres dieux et si vous vous inclinez devant eux pour les adorer, je vous arracherai, vous, les Israélites, de la terre que je vous ai donnée; et je rejeterai loin de moi le temple que j'ai consacré en mon honneur. Alors tous les peuples ricaneront au sujet d'Israël et se moqueront de lui. Quand les gens passeront près de ce temple en ruine, ils seront stupéfaits et épouvantés; ils demanderont: «Pourquoi le Seigneur a-t-il traité ce pays et ce temple d'une telle manière?», et on leur répondra: «C'est parce que les Israélites ont abandonné le Seigneur leur Dieu, qui avait fait **sortir d'Egypte leurs ancêtres**; le Seigneur leur a infligé tous ces malheurs, **parce qu'ils ont adoré d'autres dieux.**»⁴⁵

Salomon, malgré ces avertissements, tombera. Il sera suivi en cela par de nombreux autres rois. Les dirigeants et une partie du peuple seront déportés, le temple sera pillé et brûlé, les donjons et les murs d'enceinte de Jérusalem seront renversés.

⁴¹ Dans ce processus, Moïse recevra cet ordre de Dieu: «Aie soin de faire tout *conformément au modèle* que je t'ai montré sur la montagne.» Héb. 8:5

⁴² 2 Chr. 1:15

⁴³ 2 Chr. 9:22-23

⁴⁴ 1 Rois 10:4-6, 8-9

⁴⁵ 1 Rois 9:6-9

Notre image de Dieu influence directement nos motivations et nos actes

L'homme qui croit que Dieu est un despote exigeant, fier et pompeux reproduira à coup sûr cette attitude. Ce phénomène est souvent inconscient, mais ***l'homme ressemble au Dieu*** (ou aux dieux) ***auquel il croit***. Même l'athée n'échappe pas à cela; croyant qu'il est un accident chimique et biologique, sorti du néant pour y retourner, sa vie, sa philosophie, ses relations en sont affectées.

«Les idoles des nations sont de l'argent et de l'or, oeuvre de la main des hommes. Elles ont une bouche et ne parlent pas, elles ont des yeux et ne voient pas, elles ont des oreilles et n'écoutent pas. Elles n'ont pas de souffle dans leur bouche. ***Ils leur ressemblent***, ceux qui les fabriquent, tous ceux qui se confient en elles.»⁴⁶

C'est ainsi qu'une société idolâtre devient progressivement incapable de véritablement communiquer, voir et entendre. Elle est à bout de souffle. Inventer, améliorer, développer, construire devient pratiquement impossible. Au contraire, elle gaspille son héritage, régresse et laisse à l'abandon le peu qu'elle avait acquis.

Chaque pays finit par ressembler à son Dieu ou à ses dieux. Ses racines (anciennes ou nouvelles) ont un rapport direct avec les fruits bons ou mauvais qu'il porte. Selon son obéissance au Créateur, une nation chaotique peut s'élever comme une nation phare peut décliner. L'idolâtrie, sous toutes ses formes, engendre la médiocrité. L'attachement au Dieu vivant engendre l'excellence.

L'excellence n'est donc pas le but ultime

«Que votre lumière brille ainsi devant les hommes, ***afin*** qu'ils ***voient vos oeuvres*** bonnes, et ***glorifient votre Père*** qui est dans les cieux.»⁴⁷

L'excellence doit élever Dieu. Elle n'est pas un but, mais un moyen. Si elle devient notre seule ambition, elle se corrompt. Les disciples, éblouis par l'autorité, la sagesse et les miracles de Jésus, auraient bien voulu éviter l'humiliation de la croix. Cet épisode a été pour eux un choc atroce, un tremblement de terre. Jusque-là ils étaient forts, populaires, admirés à bien des égards. Le calvaire a tout bouleversé. Désormais, ils ne partiront plus à la conquête du monde comme un parti politique triomphant, mais comme les amis du crucifié.

Une entreprise, une mission, une université ou un hôpital chrétien qui pratiquent l'excellence peuvent progressivement et insidieusement s'y attacher davantage qu'à la fidélité à leur premier appel. L'excellence, qui était un moyen pour permettre à des multitudes d'entrer dans le Royaume, sous la pression de la réputation à conserver, de l'admiration, des subsides, des honneurs reçus (par la population, le gouvernement ou le médiatiquement correct), peut progressivement voiler, puis fermer l'accès à ce Royaume. Que de missions brûlantes d'amour pour le Seigneur se sont ainsi édulcorées et parfois reniées. On a cherché si intensément à préserver l'excellence qu'elle est devenue seigneur; elle s'est imposée en absolu. L'obéissance au plan de Dieu a dû s'adapter! On en est venu à adorer la création au lieu du Créateur.

Le chemin est étroit, mais l'excellence alliée à la gloire de Dieu dans la durée est possible. Nos pays en ont désespérément besoin.

Si cet avertissement est nécessaire, il faut reconnaître qu'il a, en francophonie, un rôle peut-être plus prophétique qu'actuel. Pour la plupart d'entre nous, notre défi aujourd'hui est plus de progresser avec nos quelques brebis que de veiller sur des royaumes opulents...

Pour atteindre l'excellence, il n'y a pas d'ascenseur, seulement des escaliers!

Si vous êtes peintre en bâtiment, utilisez vos capacités pour glorifier Dieu. Si vous êtes fonctionnaire, servez chacun avec empressement et dévouement. Si vous êtes comptable, brillez par votre intégrité et serviabilité. Si vous êtes professeur, travaillez à la qualité de votre enseignement. Si vous êtes artiste, développez vos talents.

⁴⁶ Ps. 135:15-18

⁴⁷ Mat. 5:16

Je crois que Dieu a un rêve: quand un hôpital cherche un chirurgien, que le meilleur disponible soit l'un de ses fils. Qu'il en soit de même quand la télévision a besoin d'un nouveau journaliste. Que ce soit encore le cas pour le gouvernement cherchant un ministre, le garage un mécanicien ou le restaurant un cuisinier. Il en était ainsi pour Joseph choisi par Pharaon, pour Daniel à la cour de Babylone, pour Ruth dans les champs de Boaz.

Le temps de la grâce serait-il prétexte à la médiocrité? Absolument pas; les diacres choisis pour servir la nourriture dans l'Eglise naissante devaient, pour être candidats, rendre un bon témoignage, être sages et remplis de l'Esprit. Par la suite, les responsables des églises locales devaient répondre à des critères d'excellence très élevés.⁴⁸

Pour être béni dans votre travail et vous y épanouir, comprenez, comme David, que Dieu est votre exemple. Recherchez l'excellence afin de briller pour sa gloire.

4. Soyez généreux

Si vous m'avez lu jusqu'ici, vous comprendrez pourquoi je relève cette qualité: **Dieu est généreux**, raison première pour laquelle nous sommes appelés à l'être. Son Esprit habite en nous, il nous transforme à son image et nous demande d'être ses imitateurs comme ses enfants bien-aimés.⁴⁹

Un professionnel touché au coeur de son métier

Parmi les nombreux textes de l'Ecriture traitant de ce thème, celui de la pêche miraculeuse fait le lien entre l'excellence et la générosité. Jésus, pressé par la foule, aperçoit deux barques. L'une d'elles, prêtée et manoeuvrée par Pierre, lui servira d'estrade. A la fin de son message, il lui dit: «Avance en eau profonde, et jetez vos filets pour pêcher.» Simon (Pierre) lui répondit: «Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre, mais, sur ta parole, je jeterai les filets.» [...] L'ayant fait, ils prirent une grande quantité de poissons, et leurs filets se rompaient. Ils firent signe à leurs compagnons qui étaient dans l'autre barque de venir les aider. Ils vinrent et remplirent les deux barques, au point qu'elles enfonçaient. Quand il vit cela, Simon Pierre tomba aux genoux de Jésus et dit: Seigneur, éloigne-toi de moi parce que je suis un homme pêcheur.»⁵⁰

Pierre est un professionnel de la pêche; il connaît le lac de Génésareth comme sa poche, ainsi que tous les indices horaires et climatiques pour une bonne ou une mauvaise pêche. Le discours du *charpentier prédicateur* l'a cependant suffisamment touché pour qu'il suive son étrange conseil. La portée surnaturelle de ce dernier, démontrée sur-le-champ, est si bouleversante que sa vie en sera définitivement marquée.

Si Pierre est dépassé par l'excellence de ce coup de filet, il l'est aussi par **l'immense générosité** qu'il représente. Elle est telle que les filets menacent de se rompre et les barques de couler, car Dieu donne souvent autant que les capacités disponibles le supportent.

Celui qui prend Dieu dans son bateau est récompensé

Aujourd'hui, de nombreux professionnels de toutes branches témoignent que des solutions techniques, financières, médicales, etc., leur ont été données suite à un contact avec Christ. Comme Pierre, ces hommes et ces femmes comprennent l'excellence et la générosité du Seigneur **au coeur de leur métier**. Saisis par la révélation d'un Dieu qui maîtrise à la perfection

⁴⁸ Cf. Tite 1:6-9 et passages parallèles.

⁴⁹ Cf. Eph. 5:1

⁵⁰ Luc 5:4-8

la mécanique, la botanique, la recherche, l'immobilier et ainsi de suite, ils tombent à genoux devant lui. Le charpentier de Nazareth se révèle soudain à eux comme l'architecte de l'Univers; le bébé de la crèche est devenu Roi des rois; le crucifié est ressuscité! Jésus est capable de diriger leurs affaires, il est digne d'être Seigneur de leur travail. Il sort de «l'église» et travaille désormais avec eux (Pierre n'est pas tombé à genoux dans la synagogue, mais sur son lieu de travail). S'ils restent proches de lui, sa générosité fleurira et produira beauté, parfum et fruits dans leur domaine d'influence. Elle grandira avec le temps et marquera leur vie entière.

«Dieu, qui fournit la semence au semeur et le pain qui le nourrit, vous fournira toute **la semence** dont vous avez besoin et la fera croître, pour que votre **générosité** produise beaucoup de fruits. Il vous rendra suffisamment riches en tout temps pour que vous puissiez **sans cesse vous montrer généreux.**»⁵¹

La vraie semence vient de Dieu: capacité, créativité, sagesse, pensées novatrices, paroles dites à propos, connaissance, intelligence. Elle est de haute qualité, concerne chaque métier et produit un fruit généreux. Gérer égoïstement ce fruit fera tarir la semence, le partager la multipliera.

«L'homme généreux envers les pauvres ne manquera jamais de rien, mais celui qui ferme les yeux sur leur misère sera maudit par beaucoup.»⁵²

«Alors viendront le Lévite, qui n'a ni part ni héritage avec toi, l'étranger, l'orphelin et la veuve, qui seront dans tes portes, et ils mangeront et se rassasieront, afin que l'Eternel, ton Dieu, **te bénisse dans tous les travaux** que tu entreprendras de tes mains.»⁵³

Un multimilliardaire nous observe!

Chacun d'entre nous est arrivé nu au monde. «Qu'as-tu que tu n'aies reçu?», nous interroge l'Ecriture⁵⁴. Sans la générosité de Dieu et des autres, nul ne peut vivre, ni même survivre. Voici ce que j'ai constaté: parmi les chrétiens de partout, il y a des riches généreux et d'autres avarés; il y a aussi des pauvres généreux et d'autres avarés. Lorsqu'un riche généreux voit un pauvre généreux, son cœur en est bouleversé; il considère comme un honneur de l'aider. Lorsqu'il constate qu'un pauvre est avare, son cœur comme sa bourse se ferment. Dieu, qui est à la fois multimilliardaire et l'être le plus généreux de l'univers, a choisi de bénir ceux qui pratiquent la générosité. Les cupides, riches ou pauvres, n'héritent ni de sa libéralité ni de son Royaume.⁵⁵

Ce propos peut choquer, mais je peux témoigner, après avoir visité certaines tribus parmi les plus pauvres de la planète, que j'y ai trouvé la générosité la plus touchante comme parfois l'avarice la plus détestable. Ce qui compte en ce domaine, ce n'est pas notre capital, mais notre attitude de cœur. Jésus a relevé que la veuve qui avait donné ses seules pièces de monnaie était la plus généreuse de tous.

Beaucoup de communautés pauvres demeurent dans cet état quand chacun pratique l'avarice. Il ne s'agit ni d'exposer ses membres à la détresse (en incitant à des dons inconsidérés) ni de les *tondre* (en les manipulant ou les culpabilisant), mais seulement de cultiver la joie de donner et de se donner.

Lors d'un séminaire au Gabon, j'ai mentionné que certains pasteurs de province, au Bénin, ne recevaient que l'équivalent de cinq euros de salaire par mois. Le surlendemain, une directrice d'usine m'a dit: «Le Seigneur m'a parlé; voici un pli pour deux pasteurs au Bénin.» Cette personne ne le savait pas, mais je devais sous peu me rendre là-bas pour travailler avec deux d'entre eux. L'enveloppe contenait deux cent cinquante euros...

⁵¹ 2 Cor. 9:10-11

⁵² Pro. 28:27

⁵³ Deu. 14:29

⁵⁴ 1 Cor. 4:7

⁵⁵ Cf. 1 Cor. 6:9-10

Pouvez-vous imaginer la joie de ces serviteurs de Dieu? Pouvez-vous comprendre leur étonnement? Un don, équivalant à plus de vingt fois leur salaire, provenant d'*Afrique*, d'une *autre tribu* parlant une *autre langue*, d'une femme d'affaires *catholique* en faveur de pasteurs évangéliques! La générosité est puissante pour renverser des forteresses.

«Honore l'Eternel avec tes biens, et avec les prémices de tout ton revenu. Alors tes greniers seront remplis d'abondance, et tes cuves regorgeront de moût.»⁵⁶

La générosité n'emprunte pas seulement le chemin du riche vers le pauvre, mais de chacun envers son prochain. Paul, parlant des chrétiens de Macédoine, déclare: «Leur joie était si grande qu'ils se sont montrés **extrêmement généreux**, bien que **très pauvres**.»⁵⁷ Quant à ceux qui possèdent des richesses, il leur recommande de faire le bien, d'être généreux et prêts à partager avec les autres.⁵⁸

En Afrique toujours, je vois de courageuses initiatives: des femmes rôtissant du maïs pour le vendre au bord des rues passantes, des jeunes créant des petits ateliers de mécanique pour entretenir les mobylettes qui circulent par milliers dans certaines villes, des imprimeurs se lançant dans l'édition, et ainsi de suite. La réaction de trop de fidèles est la suivante: si *ma soeur en Christ* vend des épis de maïs, elle peut bien m'en donner un gratuitement; si *mon frère* répare ma mobylette ou imprime mes affiches, il peut bien patienter avant d'être payé. Cette attitude est bien moins anodine qu'elle n'y paraît; elle met en péril, et parfois en faillite, les membres de l'église qui ont osé se lancer. Elle laisse l'économie glisser dans les mains de ceux qui ne connaissent pas l'Évangile. Elle détruit l'influence de l'Église dans la société.

L'attitude saine est à l'opposé: «Je te dois cinquante francs, en voilà cent», «Parce que je crois à ton travail, je me ferai **un devoir** d'honorer ta facture avant l'échéance.» Certains diront: «N'est-ce pas normal de s'entraider dans une même communauté?» Oui, mais l'initiative doit venir librement du gérant (qui connaît ses capacités) et non être arrachée par la *mendicité évangélique* et autres infidélités peu glorieuses. Le principe du Royaume est de donner et de recevoir, non de marchander au point que la personne perde de l'argent chaque fois qu'elle nous rend service.

Les communistes ont dit: «Tout ce qui est à toi est à moi»; cette philosophie a rendu les riches pauvres et les pauvres misérables. Bien des églises que je côtoie sont sur le même chemin. La générosité dans l'Église primitive était libre et la propriété privée absolument respectée.⁵⁹

La générosité est un style de vie, elle sent si bon! Elle est précieuse dans l'évangélisation, elle est un appui certain à la mission, elle nourrit l'amitié, elle rend les activités commerciales heureuses, elle donne confiance, elle manifeste l'amour, elle est une valeur du royaume de Dieu.

Pour être béni dans votre travail et vous y épanouir, osez les mathématiques de Dieu. Laissez-le inspirer vos lanciers de filets. Que votre générosité soit aussi créative, fidèle et constante que la sienne.

5. Soyez intègre

⁵⁶ Pro. 3:9-10

⁵⁷ 2 Cor. 8:2

⁵⁸ 1 Tim. 6:18

⁵⁹ «N'étais-tu pas libre de garder ta propriété? Ou même, après l'avoir vendue, ne pouvais-tu pas faire de ton argent ce que tu voulais?» Actes 5:4 p. v.

Jean-Baptiste, lui, établit un lien entre la générosité et l'intégrité: «Les gens lui demandaient: «Que devons-nous donc faire?» Il leur répondit: «Celui qui a deux chemises doit en donner une à celui qui n'en a pas et celui qui a de quoi manger doit partager.»

Des collecteurs d'impôts vinrent aussi pour être baptisés et demandèrent à Jean: «Maître, que devons-nous faire?» Il leur répondit: «Ne faites pas payer plus que ce qui vous a été indiqué.»

Des soldats lui demandèrent également: «Et nous, que devons-nous faire?» Il leur dit: «Ne prenez d'argent à personne par la force ou en portant de fausses accusations, mais contentez-vous de votre solde.»⁶⁰

Quel est donc le message du plus grand homme⁶¹ qui soit né jusqu'à la venue de Jésus? C'est la repentance attestée par des fruits concrets. Quels sont ces fruits? Ce sont la générosité et l'honnêteté...

Nous aurions pu nous attendre à de hautes exigences morales, intellectuelles ou religieuses; il n'en est rien. Dieu ne nous demande pas de décrocher la lune, mais d'être capable de donner une chemise (partager ses biens et privilèges) et de ne pas utiliser une position pour charger, menacer ou tromper financièrement notre prochain. La générosité et l'honnêteté s'opposent à l'amour de l'argent. Elles allègent les fardeaux de ceux que nous côtoyons professionnellement.

«Le malheur s'acharne sur qui agit mal, alors que le bonheur récompense les gens honnêtes.»⁶²

Avez-vous déjà pensé aux milliards que l'humanité épargnerait chaque jour si elle pratiquait l'honnêteté? Des montagnes de paperasserie, de systèmes de sécurité, d'assurances ruineuses disparaîtraient. Beaucoup de soupçons, de conflits, de meurtres, de guerres, d'emprisonnements et de souffrances de toutes sortes cesseraient.

Tous les degrés existent entre un voleur invétéré et un homme juste, entre un peuple gangrené et une ethnie droite, entre une entreprise mafieuse et une société intègre. Vous ne pouvez changer en un instant votre pays ou votre entreprise, mais vous pouvez y semer la droiture. Jean-Baptiste n'a pas proposé de vêtir tous les démunis de la terre, mais son message a certainement contribué à en habiller des millions!

Ce que vous pouvez changer aujourd'hui, c'est votre gestion personnelle dans votre cercle d'influence. Au départ, cela ne semble qu'une goutte d'eau dans l'océan mais, comme chacun le sait, l'océan est composé de gouttes d'eau.

Si notre bureau est rempli de stylos, gommés et articles divers qui ne nous appartiennent pas, si nous téléphonons et photocopions illégalement, que notre bibliothèque est garnie de livres empruntés non rendus, notre salon de vidéos qui ne sont pas à nous et notre atelier d'outils jamais payés, notre vie flirte avec la corruption.

La corruption: un fléau contagieux

Bien que l'intégrité concerne toute profession, le fonctionnaire, comme le souligne le texte cité, est au coeur du défi. Son autorité, étatique ou privée, doit être utilisée pour exercer la justice en sanctionnant le mal et stimulant le bien. Quand elle abandonne cette ligne de conduite, elle devient dictature, source de terreur, de domination et d'abominables injustices. Un fonctionnaire tatillon, borné et corrompu paralyse l'administration et oppresse les administrés.

Une femme médecin d'un pays relativement prospère m'a donné matière à réflexion: «Il y a quelques années, m'a-t-elle affirmé, on ne pouvait trouver un seul policier corrompu dans mon pays. Aujourd'hui, je n'en connais pas un seul qui ne le soit!» La corruption pourrait tout sur son passage et ne respecte aucune limite.

Des personnes d'expérience m'ont attesté que, dans certaines universités, quelqu'un peut acquérir un diplôme de médecin entièrement par la corruption. Par la suite, il utilise ce titre pour

⁶⁰ Luc 3:10-14

⁶¹ Cf. Mat. 11:11

⁶² Pro. 13:21

se voir ouvrir d'autres portes et, parfois, exercer la médecine sans la connaître, avec les dangers invraisemblables que cela comporte!

Cet état de fait fausse tout; nous ne savons plus où est la norme. Par exemple, certains policiers nouvellement convertis croient que l'amour consiste à ne plus sanctionner qui que ce soit. Que faut-il en penser?

«Le Seigneur déteste autant celui qui déclare innocent un coupable que celui qui condamne un innocent.»⁶³

Ce n'est pas parce qu'un magistrat est chrétien qu'il doit être mou; il doit être juste! Certes, payer une contravention n'est jamais agréable et un policier qui tient compte de l'esprit de la loi plutôt que de son application aveugle sera apprécié et respecté; mais sa fonction lui donne plein droit pour faire appliquer la justice. Son mandat humain et divin le conduira à punir ou à encourager celui qui le mérite. En contrepartie, l'honnêteté, pour un disciple de Christ qui a transgressé la loi, sera de le reconnaître et de payer ce qui est juste comme réparation. Ne pas s'acquitter d'une place de parking payante, se faire prendre sur le fait et se justifier à en perdre la voix est tout sauf spirituel...

Un chef d'Etat chrétien nous a reçus à la présidence. Nous étions huit orateurs invités pour une conférence internationale. Il a commencé par nous parler de son expérience de foi, puis la discussion s'est orientée sur la manière de conduire une nation dans la droiture. Que faire quand la corruption a envahi la fonction publique, en particulier les douanes, la police et jusqu'à la justice? Nous lui avons suggéré qu'en général, la fraude, telle une maladie contagieuse, commence par un homme puis développe ses tentacules pour s'ériger en habitude. Mais l'intégrité est heureusement, elle aussi, contagieuse. Plus la position de l'initiateur est élevée, plus l'influence est forte d'un côté comme de l'autre. «Lorsqu'un chef prête attention à des mensonges, tous ses subordonnés deviennent malhonnêtes.»⁶⁴ Si le chef de chorale entonne faux, toute la chorale le suivra. Il est absolument nécessaire que dans toute l'échelle sociale, en commençant si possible par les ministres et le chef de l'Etat, des hommes et des femmes intègres soient choisis pour élever la droiture.

Pouvons-nous imaginer qu'aujourd'hui, dans certains grands hôpitaux, on laisse courir les rats entre les lits ou encore que le téléphone soit coupé pour insolvabilité? Oui, vous avez bien lu: la ligne téléphonique principale de l'hôpital universitaire d'une capitale a été coupée pour raison de non-paiement! Corruption et négligence anéantissent les plus grands projets humanitaires et salissent les plus grands doctorats.

A ce propos, nos Hautes Ecoles n'ont pas encore compris qu'un cerveau rempli, sans formation du caractère et sans les valeurs de l'Evangile, peut produire des voleurs, des pilleurs et autres démons sanguinaires de la pire espèce, à l'exemple de Pol Pot. Dans plusieurs pays occidentaux, on a non seulement ignoré les préceptes de Christ, mais on les a écartés, interdits, dénigrés. On a formé des générations d'enseignants à une attitude *laïque* exacerbée afin qu'eux-mêmes soient capables d'ébranler ou, mieux, de déraciner le peu de foi qu'un élève pourrait avoir. La récolte de cette semence mortelle a commencé: agressions, rackets, drogues, anarchie, fanatisme envahissent un établissement après l'autre et une classe d'âge après l'autre.

Beaucoup justifient leur corruption en disant qu'ils en ont besoin pour vivre. Cette grossière excuse, si elle satisfait les copains du bistrot, maintient la société dans la crainte et l'esclavage. Jésus leur dira: «Eloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l'injustice. Il y aura là des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac, Jacob et tous les prophètes dans le royaume de Dieu, et que vous serez jetés dehors.»⁶⁵

⁶³ Pro. 17:15

⁶⁴ Pro. 29:12

⁶⁵ Luc 13:27-28

Ceux qui préfèrent mourir honnêtes plutôt que de vivre corrompus sont les authentiques réformateurs.

Puis-je exercer n'importe quelle activité au nom de Christ?

Y a-t-il des métiers intrinsèquement malhonnêtes? Oui. Toute activité (occasionnelle, habituelle ou professionnelle) peut-elle se faire au nom de Christ? Non, bien sûr. Il y a une éthique biblique du travail incompatible avec le mal institutionnalisé.

Le patron d'un magasin d'électronique justifiait la vente de cassettes vidéo pornographiques dans ses rayons; en disant que, s'il s'en abstenait, ses clients se serviraient de toute façon ailleurs... Il oublie qu'il initie aussi une *nouvelle clientèle*, tentée chez lui et non ailleurs, qu'il facilite et encourage le vice des autres et que le cent pour cent de tous les hypocrites peuvent chanter le même refrain.

Si l'honnêteté peut briller dans une multitude de professions et au sein des endroits les plus ténébreux, il est cependant vital de savoir dire *non* aux propositions condamnables. Une infirmière que l'on oblige à coopérer aux avortements, un commerçant sur qui l'on fait pression pour qu'il vende des cigarettes⁶⁶, un acteur que l'on veut entraîner dans une scène impure doivent savoir tenir tête.

Celui qui n'est pas prêt à subir les conséquences de son honnêteté glissera dans le compromis. Nous pouvons essayer de «noyer le poisson» en trouvant des défauts à toute profession, mais le lecteur sincère et désireux d'honorer Christ par son travail saura discerner.

Une amie veuve, ayant deux enfants à charge (c'est un métier), a rencontré un homme désirant partager sa vie. Elle aurait facilement pu conserver sa rente de veuve en choisissant le concubinage. Par honnêteté, et malgré la pression de sa parenté, elle a choisi le mariage tout en sachant qu'elle perdrait définitivement une coquette somme mensuelle.

Etre prêt à perdre de l'argent, son travail, sa position sociale, sa réputation ou sa vie est parfois le prix inévitable de l'honnêteté.

Lors de mes examens finaux, point culminant de quatre ans d'apprentissage, j'avais fermement résolu de ne pas tricher. Alors que je dessinais un schéma électronique, un ami qui connaissait le sujet bien mieux que moi, passa à côté de ma table. Il mit son doigt sur ma feuille et me dit: «Cette antenne doit être placée ici, celle-là à cet endroit-là.» C'était si facile de gommer mes erreurs et de suivre ses indications. J'étais placé devant un choix... Je rendis ma feuille sans la modifier. Les matières étant nombreuses, je réussis ces examens. Quelques mois plus tard, je me retrouvai à l'école d'évangélisation; là, Dieu m'amena à mettre de l'ordre dans ma vie. Je fus convaincu de la nécessité d'aller trouver une quarantaine de personnes que j'avais offensées durant mon enfance et adolescence, pour leur demander pardon. Je réalisai alors avec certitude qu'en cas de tricherie à ces fameux examens, le Saint-Esprit m'aurait demandé d'écrire une lettre aux autorités compétentes et de leur dire: «Je suis désolé, j'ai obtenu mon diplôme, mais j'ai triché.» J'ignore quelles en auraient été les conséquences, mais j'étais plus que soulagé d'avoir tenu ferme!

Nous avons le choix entre mettre nos vies en règle aujourd'hui ou supporter plus tard la honte, sous une forme ou une autre. «Il n'y a rien de caché qui ne doive être révélé, ni de secret qui ne doive être connu.»⁶⁷

⁶⁶ Les cancers et les morts liés au tabagisme ont atteint un tel niveau (vingt-trois décès prématurés par jour en Suisse) que, pays après pays, la législation oblige les cigarettiers à signaler sur chaque paquet de leurs produits: «Nuit gravement à la santé.» Nous pouvons comprendre qu'un employé doive écarter, dans une grande surface, des cigarettes parmi les milliers de produits disponibles, mais pas qu'un gérant chrétien ne fasse pas tout pour limiter ou abroger la distribution du tabac placée sous son autorité. La lutte contre ce fléau fait partie de la compassion envers ses victimes.

⁶⁷ Luc 12:2

Loyauté ou déloyauté, obéissance ou désobéissance: Elisée ou Absalom

«Un homme loyal sera comblé de bonheur.»⁶⁸

Rares sont les pionniers qui réussissent sans un collaborateur loyal; rares sont les dirigeants qui échappent à un foyer de déloyauté. Les *Elisée* sont des bijoux précieux, les *Absalom* sont des mouches dans les yeux et des chardons dans les flancs. Le monde du travail compte un grand nombre de personnes des deux catégories. Ces deux personnages bibliques nous dévoilent quelques-unes de leurs caractéristiques.

Elisée, le disciple d'Elie

«Il (Elie) partit de là et trouva Elisée, fils de Chafat, qui labourait [...] Elie passa près de lui et jeta son manteau sur lui. Elisée abandonna les boeufs, courut après Elie et dit: «Permetts que j'embrasse mon père et ma mère et je te suivrai.» Elie lui dit: «Va! retourne!» Elisée [...] prit la paire de boeufs qu'il offrit en sacrifice; avec l'attelage des boeufs, il fit cuire leur viande qu'il donna à manger aux siens. Puis il se leva, **suivit** Elie et fut à son **service**.»

Elisée, qui deviendra un grand prophète, est capable de suivre et de servir.

Quand Elisée prend la relève

«Voici ce qui arriva quand le Seigneur fit monter Elie au ciel dans la tempête. Elie et Elisée quittaient Guilgal. Elie dit à Elisée: «Reste ici, je t'en prie, car le Seigneur m'envoie jusqu'à Béthel.» Elisée répondit: «Par la vie du Seigneur et par ta propre vie, je ne te quitterai pas!»

L'homme loyal n'attend pas impatiemment la retraite ou la mort de son maître; au contraire il la redoute.

L'objectif d'Elisée

«Elie dit à Elisée: «Demande ce que je dois faire pour toi avant d'être enlevé loin de toi!» Elisée répondit: «Que vienne sur moi, je t'en prie, une double part de ton esprit!»

L'homme loyal poursuit l'oeuvre commencée et la développe dans le même esprit.

Au moment de la séparation, Elisée s'écrie: «Mon père! Mon père! Chars et cavalerie d'Israël!» Son affection est aussi sincère que profonde.

La réputation d'Elisée

«Josaphat (le roi) demanda: «N'y a-t-il pas ici un prophète par qui nous puissions consulter le Seigneur?» Un officier du roi d'Israël répondit: «Nous avons avec nous Elisée, fils de Chafat, qui était un collaborateur intime du prophète Elie.»⁶⁹

Le disciple est devenu comme son maître. Ces deux prophètes ont été si proches, qu'il arrive qu'on les confonde.

Les caractéristiques de l'homme loyal

- Elisée **respecte** hautement Elie et reconnaît son mandat divin,
- il le **sert** d'un coeur dévoué,
- il est **attaché**⁷⁰ à lui,
- il **prend exemple** sur lui et finit par lui ressembler,

⁶⁸ Pro. 28:20

⁶⁹ 1 Rois 19:19-21, 2 Rois 2:1-2, 9,12, 3:11

⁷⁰ Cet attachement ne doit pas faire abstraction de la vérité. Sans elle, il pourrait devenir manipulateur. Etre loyal envers quelqu'un, c'est aussi avoir le courage d'un dialogue ouvert.

- il **redoute** son départ,
- il **continue** son oeuvre et la **développe**.

Absalom, fils de David: une star

«Dans tout Israël, il n'y avait personne d'aussi beau, d'aussi admiré qu'Absalom: de la plante des pieds au sommet de la tête, on ne trouvait aucun défaut en lui.»

Quand sa mentalité se dévoile

«Absalom se procura un char et des chevaux, ainsi qu'une troupe de cinquante hommes qui couraient devant son char. Tôt le matin, il se postait au bord de la route à l'entrée de la ville. Chaque fois que passait une personne se rendant chez le roi pour demander justice à propos d'un procès, Absalom l'interpellait et lui demandait: «D'où viens-tu?» - «Prince, je viens de telle tribu d'Israël.» «Bien, disait Absalom. Ton affaire est bonne et tu es dans ton droit; seulement vois-tu, il n'y aura personne pour t'écouter de la part du roi.» Et il ajoutait: «Ah, si j'étais juge dans ce pays! Tous ceux qui ont des querelles ou des procès à régler viendraient me trouver, et moi je leur rendrais justice.» Si l'homme approchait alors pour s'incliner jusqu'à terre devant lui, Absalom le retenait et l'embrassait.

Absalom agissait de cette manière à l'égard de tous ceux qui venaient demander justice au roi, et il gagnait insidieusement l'affection des Israélites.»

Quand le jour J arrive

«Au bout de quatre ans, Absalom dit un jour au roi: «Permetts-moi d'aller à Hébron, pour y accomplir la promesse que j'ai faite au Seigneur.»

A Hébron, Absalom fomente un coup d'Etat. David et ses ministres s'enfuient de Jérusalem, Absalom s'installe au palais. «On dressa alors pour Absalom une tente sur le toit en terrasse du palais, et Absalom alla y coucher avec les épouses de son père, à la vue de tout Israël.»⁷¹

Quelque temps plus tard, Absalom trouve la mort dans une bataille où il cherche à tuer son propre père. David est restauré dans la royauté.

Nul n'échappe à la loi divine: «**Quiconque** s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé.»⁷²

Les caractéristiques de l'homme déloyal

- Il a de **bons atouts**: ici, il est beau, admiré et habile,
- il est techniquement **à la pointe** et s'octroie une place en vue,
- il se **bâtit** une cour d'admirateurs,
- il est **patient** et **déterminé**,
- il **flatte les mécontents** et **focalise les faiblesses** de l'ordre établi,
- il proclame: «Ah, si j'étais... **moi je**... tout irait mieux!»
- il est **opportuniste**, saisissant toute occasion ou crise pour avancer ses pions,
- il **manipule** son adversaire,
- son dessein accompli, il **se révèle odieux**, cruel et impitoyable.

La différence entre loyauté et déloyauté est aussi prononcée qu'entre le jour et la nuit. L'une édifie, l'autre renverse. L'une consolide, l'autre déstabilise. L'une apporte amitié et paix, l'autre conflits et culpabilité. L'une est désintéressée, l'autre égocentrique. L'une donne, l'autre exige.

⁷¹ 2 Sam. 14:25, 15:1-7, 16:22

⁷² Luc 14:11

L'une engendre la plénitude, l'autre la misère. L'une soigne, l'autre blesse. L'une aime, l'autre hait, et ainsi de suite.

Autorité et soumission

La déloyauté est souvent liée à l'orgueil et à son corollaire: l'insoumission. La loyauté est souvent liée à l'humilité et, par conséquent, à la soumission.

Jésus n'a jamais flatté qui que ce soit, pourtant il a publiquement admiré la foi d'un capitaine romain. Que croyait donc cet officier?

Après avoir envoyé chercher Jésus en faveur de son serviteur malade, il lui fait dire: «Maître, ne te dérange pas. Je ne suis pas digne que tu entres dans ma maison [...] Mais **dis un mot** pour que mon serviteur soit guéri. Je suis moi-même **soumis** à mes supérieurs et j'ai des soldats **sous mes ordres**. Si **je dis** à l'un: Va! il va; si je dis à un autre: Viens! il vient; et si je dis à mon serviteur: Fais ceci! il le fait.»

Cet homme comprend la puissance de l'autorité et de la soumission. Sur le plan militaire, il obéit et donne des ordres; **il respecte et il est respecté**. Il se reconnaît indigne que le Christ entre chez lui; mais qu'importe, ce commandant sait que Jésus, par sa soumission à son Père, a toute autorité pour ordonner et guérir. Une seule parole de sa bouche suffira à rétablir son serviteur.

Quand Jésus entend ces mots, il se retourne et dit à la foule qui le suit: «Je vous le déclare: je n'ai jamais trouvé **une telle foi**, non, pas même en Israël.»⁷³

Le premier roi d'Israël sera rejeté pour avoir brisé ces principes. Le prophète Samuel lui dira: «Pour lui (le Seigneur), l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et la soumission vaut mieux que la graisse des béliers. En effet, la désobéissance est aussi grave que la divination, et l'insoumission aussi grave que l'idolâtrie. Ainsi, puisque **tu as rejeté les ordres** du Seigneur, le Seigneur te rejette aussi: **tu ne seras plus roi** de son peuple.»⁷⁴

L'obéissance jusque dans les détails et de tout coeur est une qualité inestimable aux yeux de Dieu et des hommes. Heureux ceux qui comprennent et pratiquent cela!

Deux membres de notre équipe *Porteurs de Vie* sont allés trouver l'évangéliste Reinhard Bonnke pour recevoir quelques conseils. Ce dernier a souligné deux points: «La chose la plus difficile pour former une bonne équipe est de trouver les personnes que Dieu appelle et d'éviter celles qui ne sont pas appelées. Il est indispensable que mes équipiers *me respectent*.»

Pour être béni dans votre travail et vous y épanouir, pratiquez l'honnêteté, soyez loyaux envers tous, respectez vos autorités et faites-vous respecter de vos subordonnés.

6. Soyez fidèle dans les petites choses

«Celui qui est fidèle dans les petites choses est aussi fidèle dans les grandes; celui qui est malhonnête dans les petites choses est aussi malhonnête dans les grandes.»⁷⁵

⁷³ Luc 7:6-9

⁷⁴ Cf. 1 Sam. 15:22-23

⁷⁵ Luc 16:10

En opposant malhonnêteté à fidélité, Jésus établit une parenté entre honnêteté et fidélité. La vie est une succession de petites choses qui, accomplies fidèlement, se tissent, s'imbriquent et s'influencent sans cesse. Les grands projets réussis en sont le fruit.

Aucune entreprise ne peut prospérer sans un personnel fidèle dans les détails. Aucun moyen de transport, aucun appareil électronique ou informatique ne peut sortir d'usine et être fiable sans une fidélité ou une conscience professionnelle aiguë. Aucune opération chirurgicale ne peut en faire l'économie. Si, dans les relations humaines, sa portée paraît moins quantifiable, elle n'en est pas moins essentielle. Il y aura toujours des personnes pour se comporter en éléphant dans un magasin de porcelaine et, de plus, en être fières! Mais celui qui prend soin de la porcelaine sera finalement reconnu plus grand que celui qui la piétine.

Quand Dieu souligne les détails

«Puis il (Jésus) se tourna vers la femme et dit à Simon: «Tu vois cette femme? Je suis entré chez toi et tu ne m'as pas donné d'eau pour mes pieds; mais elle m'a lavé les pieds de ses larmes et les a essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as pas reçu en m'embrassant; mais elle n'a pas cessé de m'embrasser les pieds depuis que je suis entré. Tu n'as pas répandu d'huile sur ma tête; mais elle a répandu du parfum sur mes pieds.»⁷⁶

Laver, essuyer, embrasser, parfumer... ses pieds. Jésus est sensible aux détails; pour quelle raison? La réponse se trouve dans la motivation de ces gestes: *l'amour*.

Ce sont les détails qui, toujours, démontrent sa grandeur. Il se manifeste de mille façons:

- une réponse aimable et complète à un courrier,
- un rendez-vous honoré,
- un service rendu,
- une information donnée,
- la ponctualité respectée,
- la qualité offerte,
- la façon de mettre à l'aise, d'accueillir avec empressement, d'écouter avec le coeur.

Courtoisie, respect, politesse (non de façade, mais authentique) ne sont pas des valeurs mesurables; elles sont pourtant le ciment d'un climat de confiance et de relations sociales saines dans la durée. Elles sont des espèces en voie de disparition, dignes d'être protégées. Elles devraient faire l'objet d'un programme d'urgence dans toutes les écoles et se trouver à l'ordre du jour des week-ends de recyclages professionnels!

Accueillir ou être accueilli évoque un commencement. Nous nous souvenons de notre premier jour en classe, en apprentissage ou dans un nouveau poste de travail. Dans ces instants-là, notre coeur quémande et parfois crie: «Aimez-moi, rassurez-moi, encouragez-moi!» Face à l'inconnu, notre position de faiblesse donne à chaque détail un relief amplifié. L'impression restera longtemps, parfois toute la vie.

«Quiconque vous accueille m'accueille; quiconque m'accueille accueille celui qui m'a envoyé.»⁷⁷

«Et celui qui vous donnera à boire un verre d'eau parce que vous appartenez au Christ, je vous le déclare, c'est la vérité: il recevra sa récompense.»⁷⁸

«Le roi leur répondra: [...] toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.»⁷⁹ Que lui ont-ils donc fait? Ils lui ont donné à manger et à boire, ils l'ont accueilli, ils l'ont vêtu, ils l'ont soigné et visité.

⁷⁶ Luc 7:44-46

⁷⁷ Mat. 10:40

⁷⁸ Marc 9:41

⁷⁹ Mat. 25:40

L'ordre et la propreté

Dieu est un Dieu d'ordre. Quand Jésus a multiplié les pains et les poissons, il a demandé à ses disciples de ramasser les morceaux qui restaient. Lorsqu'il est ressuscité, le linge qui avait été sur sa tête était enroulé à part.⁸⁰

Pouvons-nous imaginer les rues de la nouvelle Jérusalem jonchées de papiers gras? nos demeures célestes sales et désordonnées? Non. Dans notre travail, la beauté et l'ordre sont des valeurs qui viennent du royaume de Dieu.

La fidélité dans les petites choses ouvre de grandes portes

Des milliers de réfugiés arrivaient à Hongkong ou en Thaïlande. Les camps débordaient de monde alors que les systèmes sanitaires étaient parfois inexistant! Les organisations humanitaires ne trouvaient personne pour s'en occuper. Ce fut le premier travail que l'ONU et la Croix-Rouge confièrent à Jeunesse en Mission: creuser des canalisations pour les égouts, installer des toilettes ou les nettoyer quand elles existaient. Par la suite, la poste, la confection de chaussures, les soins et certaines écoles maternelles firent partie de leur mandat.

En considérant l'activité première de nombreux personnages bibliques, nous décelons que leur fidélité en celle-ci a souvent été le fondement pour une influence ultérieure plus étendue.

Joseph	intendant	-	Premier ministre
Moïse	gardien	-	libérateur et conducteur
Josué	serviteur	-	général en chef
Débora	prophétesse	-	mère en Israël
Gédéon	cultivateur	-	libérateur et juge
Samuel	serviteur	-	sacrificateur
Ruth	réfugiée - glaneuse	-	gestionnaire
Esther	étudiante	-	reine
David	berger	-	roi
Esdras	scribe	-	réformateur
Néhémie	échanson	-	gouverneur
Elisée	laboureur	-	prophète
Daniel	étudiant	-	conseillé du roi
Amos	élèveur	-	prophète
Jonas	sous-marinier	-	prédicateur
Jésus	charpentier	-	apôtre
Pierre	disciple (pêcheur)	-	apôtre
Philippe	diacre	-	évangéliste
Paul	prédicateur	-	apôtre

Au fil de l'Écriture, nous voyons que celui qui sert tend, déjà ici-bas, à diriger. Son service lui donne de plus en plus d'autorité. Paul mentionne la fidélité comme qualité fondamentale à l'appel au ministère: «Je rends grâces à celui qui m'a fortifié, à Jésus-Christ notre Seigneur, de ce qu'il m'a jugé **fidèle**, en m'établissant dans le ministère.»⁸¹ Ce dernier n'est pas le fruit d'une

⁸⁰ Cf. Mat. 14:20, Jean 20:7

⁸¹ 1 Tim. 1:12

vie oisive ou une porte de secours pour chrétiens en mal d'identité, car: «Ce qu'on demande des administrateurs, c'est que chacun soit trouvé *fidèle*.»⁸²

Le temps arrive où, la confiance établie, les postes à responsabilités s'ouvrent. Comme déjà cité, Daniel est choisi grâce à de sa compétence pour servir le roi. Il devient ensuite chef suprême des sages de Babylone. Si Dieu a pu le revêtir d'une telle clairvoyance et permettre qu'il soit nommé à ce poste, il doit aussi pouvoir placer un chrétien fidèle et rempli de l'Esprit au journal télévisé, comme ministre de l'Intérieur ou comme Président d'un pays. A chacun de se préparer.

Je suis personnellement quelque peu fatigué d'apprendre la conversion des hommes influents *après* leur mandat. Si cela est réjouissant, il serait préférable qu'ils servent Dieu avant ou pendant l'exercice de leurs responsabilités, comme Daniel ou Esther. Une nouvelle génération de chrétiens fidèles et compétents se lèvera-t-elle pour sortir de l'anonymat?

Pour être béni dans votre travail et vous y épanouir, mettez aussi en valeur les «petites» choses telles que l'accueil, la gentillesse, la propreté. Soyez prêt à assumer la tâche la plus humble comme la plus importante.

7. Refusez la paresse, acceptez le repos

J'aimerais préciser d'emblée que les lignes qui suivent ne veulent en aucune façon accabler le chômeur ou celui qui souffre d'un handicap - cela peut frapper chacun d'entre nous -, mais servent à étudier les fondements bibliques liés à notre sujet.

«Tu travailleras six jours, et tu te reposeras le septième jour; tu te reposeras, même au temps du labourage et de la moisson.»⁸³

Les facteurs de bénédictions sont ici clairement définis; quels sont-ils? Travailler, se reposer et ne pas tout mélanger!

Travailler

«Celui qui **cultive son champ** a beaucoup de **pain**, celui qui **cultive des illusions** a beaucoup de **misères**.»⁸⁴

«Quand nous étions chez vous, nous vous avons avertis: «Celui qui ne veut pas travailler ne doit pas manger non plus.» Or nous apprenons que certains d'entre vous vivent en paresseux, sans rien faire que de se mêler des affaires des autres. A ces gens-là nous demandons, nous recommandons ceci au nom du Seigneur Jésus-Christ: qu'ils **travaillent régulièrement** pour gagner leur subsistance.»⁸⁵

Le quatrième des dix commandements commence ainsi: «Tu travailleras six jours, et tu feras **tout ton ouvrage**.»⁸⁶ Comme ce fut le cas pour Dieu à la création, il suggère une étape, un but atteint par le travail accompli au cours de la semaine. Le repos qui suit n'est que meilleur.

Votre champ de travail, quel qu'il soit, a besoin de rythme, de fidélité, de constance. Les champs cultivés sont délicats. Le cycle des saisons, des pluies, des vents, de l'ensoleillement leur est indispensable. Il en est de même pour les activités qui nous incombent. Travailler n'importe comment, n'importe quand peut fonctionner un temps, mais à long terme le champ en

⁸² 1 Cor. 4:2

⁸³ Exo. 34:21

⁸⁴ Pro. 28:19

⁸⁵ 2 The. 3:10-12

⁸⁶ Exo. 20:9

souffrira et le pain se fera rare. Les médias nous apprennent que, suite à telle anomalie climatique, trente pour cent, quatre-vingts pour cent des récoltes de tel secteur ont été perdues. Par contre, si les conditions sont favorables, le rendement peut dépasser largement les normes habituelles. La Parole comme la nature nous indiquent le chemin de pleines récoltes. Si une constance minimale est nécessaire, notre but n'est pas la survie mais la vie en abondance.

Travailler paisiblement, régulièrement, suggère des coutumes de vie saines. Les textes cités s'adressent à nous, les croyants. **Cultiver des illusions** est une tentation malheureuse mais universelle qui génère la misère financière et/ou morale. Certaines personnes, extérieurement euphoriques, ne portent pourtant aucun fruit, car leur vie est désordonnée. Elles trouvent parfois un bon emploi et manifestent des dons réels, mais leur vie familiale, sociale et professionnelle est si chaotique que tout s'écroule au fur et à mesure. Leur champ est inondé, dévasté par la tempête, puis brûlé par le soleil. Elles espèrent du pain, mais récoltent la misère.

Le défi pour tout être humain est de comprendre que Dieu veut sa patiente collaboration en toute chose. Il donne le jardin, l'homme le cultive. Il donne vie au troupeau, l'homme en prend soin. Il donne la matière première, l'homme l'exploite, la transforme, la valorise. Il donne l'intelligence, l'homme étudie, et ainsi de suite. Ce concept divin encourage et honore chacune de nos activités. Nous sommes **ouvriers avec Dieu**.⁸⁷ Le comprendre et le vivre est enthousiasmant; s'en croire exempté est une illusion. Cette dernière peut se produire quand nous attendons de Dieu ce qu'il attend de nous. Cultiver n'est pas sa responsabilité; nous avons beau le lui demander, il ne le fera pas. Une telle attitude, quand elle ne dure que quelques jours, ne porte généralement pas à conséquence; c'est quand elle est *cultivée* qu'elle produit la misère.

Un prophète moderne a dit: «Par manque de courage et d'amour, nous prions au lieu de nous former.» Certains prient au lieu de travailler, ils s'égarer dans des concepts bizarres et entraînent avec eux des gens crédules. D'autres ne comprennent pas l'importance de la stabilité au travail, ils souffrent de renvois à répétition; leurs enfants en sont perturbés, leur couple en est ébranlé. Ils se sentent de constants apprentis, dominés et insécurisés.

Cela peut sembler si simple, mais c'est tellement important: un homme ou une femme qui sait travailler possède déjà une grande richesse!

«Un jour, je suis passé près du champ et de la vigne d'un homme paresseux, à la tête vide. Des ronces et des mauvaises herbes poussaient partout, le mur de clôture était écroulé. J'ai réfléchi à ce que j'avais vu et j'en ai tiré la leçon: tu dors un peu, tu t'assoupis un petit moment, tu restes étendu en te croisant les bras. Pendant ce temps, la pauvreté arrive sur toi comme un rôdeur, la misère te surprend comme un pillard.»⁸⁸

Chacun de nous a *son champ*; en prendre soin, l'arroser, le protéger, patienter, récolter est de notre ressort. Le miracle de Dieu n'est pas magique - réaliser nos illusions -, mais magnifique: le pain, produit d'un champ cultivé.

D'autres sources d'illusions professionnelles, qui engendrent le malheur

- Une trop haute opinion de soi, de son influence, de ses plans, de son travail: certains attendent d'être reconnus, sollicités, servis, et sont indignés de ne pas l'être. Le problème est qu'ils n'ont pas atteint la qualité qu'ils croient offrir et semblent être les seuls à ne pas le savoir.
- Déléguer un projet avant de s'y impliquer soi-même: en rêve, un homme se voyait devant un comptoir tenu par un ange. Il lui semblait pouvoir tout acheter. Il demanda du pain pour toute l'humanité, la solution à tous les conflits, des soins efficaces pour chacun... L'ange le regarda avec tendresse et lui dit: «Monsieur, ici on ne vend pas les fruits, mais les graines...»

⁸⁷ 1 Cor. 3:9

⁸⁸ Pro. 24:30-34

Quand nous entendons ces personnes parler de leur vision, elles vous invitent à y entrer avec force conviction et argumentation, vous donnant l'impression que les trois quarts sont accomplis. Cependant, si vous savez leur poser les bonnes questions, vous découvrirez que votre interlocuteur n'a pas encore levé le petit doigt pour sa réalisation. Il cherche seulement quelqu'un qui accomplira ses rêves.

Les meilleurs dirigeants, ceux qui ont inspiré à leur suite des armées d'ouvriers convaincus, sont ceux qui marchent devant.

- Vouloir être reconnu avant de servir: une personne voulait se présenter comme future visiteuse de prison. Elle avait demandé un «signe» à Dieu: elle exposerait clairement sa foi à l'autorité de décision; si cette dernière l'embauchait, c'est que Dieu la voulait à ce poste! J'ai suggéré à cette dame d'emprunter le chemin inverse: se montrer au départ prudente comme un serpent et sage comme une colombe⁸⁹, exercer ensuite ses responsabilités avec sérieux et constance et rechercher l'excellence. Quand, grâce à son travail, d'ex-prisonnières et prisonniers seraient les témoins vivants d'une réinsertion réussie, les portes et les oreilles de ses responsables seraient alors ouvertes pour entendre la raison de ce succès.

Notons au passage que l'attitude inverse existe aussi: des ouvriers exemplaires qui arrivent en fin de carrière sans jamais avoir donné gloire à Dieu devant leurs collègues et patrons. Ils estiment que leur entourage aurait dû *deviner* les valeurs qui les animaient. Voilà encore une belle illusion!

Quelqu'un a souligné que dans ce domaine, les hommes qui nous entourent devaient apprécier la mélodie avant de recevoir les paroles. Les extrêmes sont stériles; un travail fidèle et si possible excellent (la mélodie) va produire des occasions uniques d'écoute (les paroles).

Je connais un homme, expert financier, qui mange régulièrement à la table de hautes personnalités réunies. En fin de repas, le président demande le silence et lui donne la parole en ces termes: «Monsieur X va nous dire ce qu'il a vécu avec Jésus ces dernières semaines.» Tous écoutent ses paroles avec attention et respect. Pourquoi? Parce que la *mélodie* est de haute qualité.

- Méconnaître nos collaborateurs: si l'un d'eux est un «oeil» et que nous espérons de lui qu'il *entende* ou s'il est une «oreille» et que nous exige qu'il *parle*, nos désillusions seront immenses.

Assumer nos responsabilités, discerner celles de nos collaborateurs et accomplir fidèlement notre tâche produira du pain en abondance.

Les bonnes oeuvres

Le Nouveau Testament parle vingt-six fois d'oeuvres bonnes ou de bonnes oeuvres. Il est à remarquer que ce n'est *jamais* dans un sens négatif. «Nous avons été créés en Christ-Jésus pour des **oeuvres bonnes** que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.»⁹⁰ Beaucoup d'orateurs ne parlent de bonnes oeuvres que dans un sens négatif! Souligner que le salut est totalement gratuit, acquis pour nous par Christ, est essentiel, dénoncer les oeuvres mortes aussi; mais occulter, assombrir ou minimiser l'emphase biblique que Dieu accorde à une vie active, pleine de bonnes oeuvres, est regrettable. Ces dernières témoignent d'une foi authentique. Si nous regardons la liste des personnages bibliques nommés plus haut, nous voyons que Dieu a appelé des travailleurs.

Il est dit de Dorcas, femme que Pierre ressuscita, qu'elle était continuellement occupée à **faire du bien** et à aider les pauvres. On montra à l'apôtre **les chemises et les manteaux qu'elle avait confectionnés**. Cela démontre, si nécessaire, que **les bonnes oeuvres et le travail sont étroitement liés**. Se dire: «Aujourd'hui, je dois travailler toute la journée, mais j'espère que ce soir il me restera un peu de temps pour accomplir une bonne action» est une hérésie. Pour Dorcas, confectionner des habits faisait partie intégrante du bien qu'elle prodiguait autour d'elle.

⁸⁹ Mat. 10:16

⁹⁰ Eph. 2:10

Les passages qui suivent concernent en premier lieu notre profession. Il n'est pas possible d'en développer toute la richesse, mais nous pouvons les méditer:

Se parer de bonnes oeuvres	1 Tim. 2:10
Etre riche en bonnes oeuvres	1 Tim. 6:18
Etre propre à toute bonne oeuvre	2 Tim. 2:21
Etre zélé pour les bonnes oeuvres	Tite 2:14
Etre prêt à toute bonne oeuvre	Tite 3:1
Nous appliquer à pratiquer de bonnes oeuvres	Tite 3:8
Veiller à mieux aimer et faire des oeuvres bonnes	Héb. 10:24
Etre capable de toute bonne oeuvre	Héb. 13:21
Que les hommes les voient et louent Dieu	Mat. 5:16
Qu'ils les voient et glorifient ⁹¹ Dieu	1 Pie. 2:12

Si ces oeuvres font partie intégrante de notre métier, il y a évidemment aussi place pour des oeuvres bénévoles. Aux Etats-Unis, les pasteurs de toutes les églises d'une ville demandèrent au maire de leur partager ses préoccupations. Ce dernier mentionna les parcs publics transformés en poubelles. La municipalité n'avait plus les moyens de faire face. Un samedi, armés de gants et de sacs poubelle, des centaines de chrétiens réhabilitèrent les jardins publics. Cette action ne fut que le départ pour d'autres opérations plus conséquentes. L'opinion des autorités et de la population au sujet des croyants changea positivement.

Les bonnes oeuvres, loin d'être méprisables, changent les mentalités, ouvrent les portes, gagnent la confiance. Ce n'est en général pas notre foi qui touche les non-croyants, mais nos oeuvres.

Aux yeux de Dieu, nos actes comptent bien plus que ce que nous imaginons habituellement: «Moi, dit le Seigneur, je vois jusqu'au fond du coeur, je perce le secret des consciences. Ainsi je peux traiter chacun selon sa conduite et le résultat de ses actes.»⁹²

«Dieu peut vous combler de toutes sortes de grâces, afin que, possédant toujours en toutes choses de quoi satisfaire à tous vos besoins, vous ayez encore en abondance pour toute bonne oeuvre.»⁹³

Se reposer

«Dieu, après avoir achevé son oeuvre, se reposa le septième jour de tout son travail. Il fit de ce septième jour un jour béni, un jour qui lui est réservé, car il s'y reposa de tout son travail de Créateur.» «Le sommeil du travailleur est doux.»⁹⁴

La vie n'est pas un sprint sur cent mètres, mais un marathon; la gestion de nos forces est indispensable. Un grand spécialiste en la matière, le docteur Archibald Hart, a écrit nombre de livres sur le sujet. Il affirme que, dans une étude faite sur trois mille décès par crise cardiaque chez les hommes de moins de cinquante ans aux Etats-Unis, le cent pour cent d'entre eux avaient une glande surrénale (qui sécrète l'adrénaline) trop développée. Cette glande croît exagérément quand, au lieu de se reposer et de dormir, nous la stimulons comme substitut. En d'autres termes, nous pouvons nous doper à l'adrénaline jusqu'à ce que le coeur lâche.

⁹¹ Dans plusieurs passages bibliques, ce mot suggère une conversion au vrai Dieu.

⁹² Jér. 17:10, voir aussi Mat. 16:27, Rom. 2:6, 1 Cor. 3:13, 2 Cor. 11:15, Apo. 2:23, Apo. 20:13.

⁹³ 2 Cor. 9:8

⁹⁴ Gen. 2:2-3, Ecl. 5:11

Il est surprenant de voir à quel point la Bible insiste sur le repos. Pourtant le message ne semble pas avoir passé. En caricaturant à peine les choses, nous pouvons dire que certains considèrent le travail comme spirituel, et la détente comme charnelle. Le résultat est catastrophique: nous nous épuisons au travail et nous nous sentons coupables dans nos brefs instants de détente!

Un pasteur disait: «Je ne prends jamais de vacances car le diable lui non plus n'en prend pas.» Quelqu'un lui a répondu: «Vous allez finir par lui ressembler!» Dans la plupart des pays que je visite, les pasteurs ne s'accordent aucun repos. Quand ce dernier est prévu sur le papier, il n'est pas respecté par les membres des communautés. Chacun s'octroie le droit de déranger son berger presque vingt-quatre heures sur vingt-quatre, jusqu'à épuisement. Finalement, tout le monde en souffre.

Qui aura le courage de se lever et d'arrêter ces pratiques suicidaires? De même qu'un pharmacien, un pompier ou un médecin a droit au repos par un système organisé de rotation, de même un responsable spirituel doit pouvoir s'arrêter, *quelles que soient* les coutumes locales. Se reposer est un ordre divin au même titre que travailler. L'une des intentions de Dieu dans le sabbat est de procurer une rupture dans le rythme du travail, afin de se reposer et de ne pas devenir esclave de l'ouvrage.

L'homme qui se sera reposé un jour sur sept aura accompli, au cours de sa vie, beaucoup plus que celui qui aura travaillé sept jours sur sept.

Comment Dieu se repose-t-il? A la fin de chaque étape, il prend le temps de considérer tout ce qu'il a accompli: «Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir et il y eut un matin...» «Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, car en ce jour Dieu s'était **reposé de toute l'oeuvre** qu'il avait créée.»⁹⁵

J'avais, durant une période de ma vie, beaucoup de mal à me détendre. J'étais en vacances physiquement et géographiquement, mais non intellectuellement; culpabilité, préoccupations, pensées pesantes assombrissaient continuellement mes journées. Je décidai de m'inspirer de *la méthode de Dieu*. L'année suivante je notai les étapes importantes accomplies: déménagement, décisions de poids, étapes professionnelles, relations améliorées, achats conséquents, progrès dans l'apprentissage d'une langue étrangère, etc. Sur un calendrier, j'attribuai un sujet par jour de vacances. En vacances, chaque matin, je me remémorais l'étape franchie et les bienfaits qui en avaient découlé; je la «dégustais», me réjouissant et me reposant du travail accompli. Mes vacances furent bien plus positives et renouvelantes. Comme le psalmiste encourage son âme à espérer, il nous faut parfois dire à notre corps: repose-toi, et à notre cerveau: détends-toi.

Financièrement, il est absolument légitime d'équilibrer positivement le budget détente en rapport à ce que votre travail rapporte. Economiser sur les vacances est un mauvais calcul. La qualité du repos est indispensable à la réussite de l'étape suivante.

Notre cerveau a également besoin de **changement** et d'oxygénation tout au long de l'année. Pour ma part, avec des horaires irréguliers et de nombreux voyages, il m'était difficile de trouver un hobby adapté et des amis pour le partager. Quand les copains disponibles se font rares, la motivation pour se bouger est faible. Prendre congé pour tourner en rond, s'ennuyer ou regarder la télévision est loin d'être satisfaisant. Lire, étudier ou suivre un séminaire, dans mon cas, revenait à proposer à un garde forestier une promenade en forêt comme changement!

Après avoir un peu pratiqué le frisbee et le cerf-volant, j'ai découvert le modélisme planeur. Si, dans ce sport, les rencontres sont nombreuses et très intéressantes, le planeur radiocommandé⁹⁶ a l'avantage de pouvoir se pratiquer seul. Le vol de pente est presque à chaque fois synonyme de paysages magnifiques et de grand air. L'évolution majestueuse et silencieuse de l'appareil dans les trois dimensions est comparable au vol de l'aigle. La

⁹⁵ Cf. Gen. 1:13-14, 18-19, 31; 2:1-3

⁹⁶ Il s'agit d'un petit planeur, en général de deux à cinq mètres d'envergure, piloté à distance. A bord, une batterie, un récepteur et des servos assurent les commandes. Sans moteur, le planeur utilise les courants ascendants pour se maintenir en vol.

communions avec le Créateur et sa création est bien réelle. Sans ces journées d'oxygénation et de détente, la collection des livres *Comment* n'aurait pas vu le jour ou plus difficilement. Il m'est arrivé de travailler toute la semaine, d'assumer réunion sur réunion le week-end et de me remettre à l'ordinateur le lundi matin. Résultat: un cerveau vide, une attente sèche et pénible.

Un homme a dit: «Je n'ai pas besoin de sabbat, car ce dernier a été fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat.» Quelqu'un lui a répondu: «Justement, le sabbat n'a pas été fait pour les chiens...»

Séparer les jours de travail et les jours de repos

Je ne parle pas ici des obligations familiales incontournables, mais de l'habitude malsaine de mélanger volontairement travail et repos. Un courrier électronique, une lettre, un entretien professionnel au milieu d'un jour de congé ne fait pas *gagner* de temps, mais gâche une bonne partie du bénéfice de cette pause légitime. Notre esprit et notre corps reçoivent un message de stress qui, à la longue, altère et pollue travail et repos. Le téléphone portable, sympathique à ses débuts, peut se muer en dictateur accablant. Il détruit l'intimité, l'attention, le rêve, l'enchantement, le rire. Ne le laissez pas faire!

«Celui qui examine attentivement la loi parfaite qui nous procure la liberté, et [...] ne se contente pas de l'écouter pour l'oublier ensuite, mais il la met en pratique. Eh bien, celui-là sera **béni dans tout ce qu'il fait.**»⁹⁷

Pour être béni dans votre travail et vous y épanouir, travaillez diligemment par étapes, accordez-vous du repos de qualité et ne mélangez pas tout!

8. Gardez-vous d'une mentalité de mercenaire

«Le mercenaire, qui n'est pas berger et à qui les brebis **n'appartiennent pas**, voit venir le loup, **abandonne** les brebis et s'enfuit. Et le loup s'en empare et les disperse. Voilà ce qui arrive parce que cet homme **ne travaille que pour de l'argent** et **ne se soucie pas** des brebis.»⁹⁸

Le mercenaire est prêt à sacrifier le projet qui ne lui appartient pas

L'Écriture nous parle de deux prostituées qui se prétendaient chacune mère du même bébé. Elles avaient accouché à deux jours d'intervalle et l'un des nourrissons était mort pendant leur sommeil. Le roi Salomon, qui devait prononcer un jugement sur cette affaire, ordonna que l'enfant vivant soit tranché en deux et que chacune d'elles en reçoive une moitié, voici leurs réactions: «La femme dont le fils était vivant dit au roi, car elle brûlait de compassion pour son fils: Je vous en prie, mon seigneur, donnez-lui l'enfant vivant, et ne le faites surtout pas mourir. Mais *l'autre dit*. Il ne sera ni à moi ni à toi; *coupez!* Alors le roi prit la parole et dit: Donnez à la première l'enfant vivant, et ne le faites surtout pas mourir. C'est elle qui est sa mère.»⁹⁹

Dans le domaine professionnel, de multiples situations rejoignent cette histoire. L'ouvrier, le cadre ou le patron, qui adopte son travail et s'y investit, cherchera à le protéger, le perfectionner, le valoriser. S'il en est l'initiateur ou l'inventeur, il se comportera comme un père envers son enfant. Mais d'autres intervenants, exerçant peu ou beaucoup d'influence, se feront remarquer par leur désinvolture. Ils mettront ce même travail en péril, le gâcheront et le dévaloriseront. Ils ne verront aucune objection à le réduire à néant, parfois ils ordonneront même de le faire.

⁹⁷ Jac. 1:25

⁹⁸ Jean 10:12-13

⁹⁹ 1 Rois 3:26-27

Pour qu'une oeuvre grandisse, quelle qu'elle soit, il nous faut comme Salomon discerner entre la mère et la trompeuse, entre le bâtisseur et le mercenaire. A première vue, c'est loin d'être évident. Des multitudes de projets sont décapités par ceux qui ne les ont pas enfantés. Des multitudes d'églises locales sont coupées en deux par l'action de mercenaires déloyaux qui s'attribuent une paternité mensongère. Des multitudes de missions s'éteignent quand elles sont confiées à ceux qui n'en connaissent pas la valeur.

Le mercenaire *n'adopte pas* son travail, ce dernier lui est étranger. Il est parfois son ennemi. Moins il y touche, plus il se croit libre. S'il doit timbrer à l'usine à huit heures, il s'arrangera pour arriver à la dernière minute. Il se mettra au travail seulement s'il est surveillé. Dès neuf heures, son regard se portera sur la pause, qu'il prolongera au maximum. Dès onze heures, il sentira son estomac en manque et pensera à son repas. A midi pile, qu'il soit en train de gonfler un pneu ou sur le point de signer un document, il s'arrêtera instantanément. L'après-midi se passera selon le même schéma, rêvasseries en plus. Il veillera à ne jamais rien faire de plus que ce qui lui incombe et saisira toute occasion pour se plaindre.

Dans un cas similaire, celui qui est animé des valeurs du Royaume se sentira davantage concerné par la qualité de son travail que par sa montre. Il lui arrivera de sauter une pause juste par nécessité. A onze heures, il pensera: «Je vais essayer d'achever cela afin d'entreprendre autre chose cet après-midi.» Si, aux toilettes, il voit qu'il manque du papier ou qu'elles sont sales, même si ce n'est aucunement son travail, il se comportera en responsable. Il est peut-être simple manoeuvre, mais il est solidaire de l'ensemble.

«Si quelqu'un parmi vous **possède** cent moutons et qu'il perde l'un d'entre eux, ne va-t-il pas laisser les quatre-vingt-dix-neuf autres dans leur pâturage pour partir à la recherche de celui qui est perdu jusqu'à ce qu'il le retrouve?»¹⁰⁰ Posséder ou ne pas posséder voilà toute la différence. Le mercenaire laisse les relations se dégrader et le matériel ou la récolte pourrir. Il faudrait une encyclopédie pour relater les pertes incalculables en vies humaines, en bâtiments, en véhicules, en années gâchées par pure négligence. L'homme faisant preuve de maturité se comporte en responsable. Sans se mêler des affaires des autres, il se sent concerné par la collectivité comme cohéritier et fils de Dieu. La terre appartient à Dieu avec tout ce qui s'y trouve. En tant que citoyen, il se comporte comme *gérant* du pays. Un président a dit: «Ne vous demandez pas ce que votre pays pourrait faire pour vous; demandez-vous plutôt ce que vous pourriez faire pour votre pays.» Au risque de choquer, je pense que cette phrase s'applique aussi à notre place de travail, notre lieu d'habitat, notre ville ou village. Quelqu'un a dit: «Enseigne à un homme ses droits et tu verras une révolution; enseigne-lui ses responsabilités et tu verras un réveil!» Il y a certainement dans tout cela un juste milieu; mais quand un syndicat enseigne que tout responsable est un monstre et tout contestataire un saint, il prépare la ruine et les larmes.

Le mercenaire se dérobe dès qu'une difficulté apparaît

Le mauvais berger fuit devant le loup. La difficulté, l'opposition, la menace dévoilent la différence entre le mauvais et le bon ouvrier. Je suis frappé de constater la faiblesse des engagements humains. Je ne parle pas seulement ici des grands traités internationaux ni de l'être humain en général, mais bien des disciples de Christ. Que de projets de valeur s'effilochent, s'évaporent, fondent comme neige au soleil; d'autres sont mis en veilleuse, reportés ou annulés dès qu'un obstacle surgit! La moindre opposition, le moindre obstacle et voilà des mois de travail remis en cause. Or, ***les oeuvres de Dieu ne s'enfantent presque jamais sans de sérieux combats!***

«Celui qui se relâche dans son travail est frère de celui qui détruit.» Ou, comme le dit une autre version: «Celui qui néglige sa besogne et celui qui la gâche sont de la même famille.»¹⁰¹

¹⁰⁰ Luc 15:4

¹⁰¹ Pro. 18:9

La fuite devant les lions, les ours et même devant les chatons est un fléau dramatique qui engendre l'instabilité, les carences et la médiocrité. Notre attachement à nos *brebis* ressemble alors bien plus à celui du mercenaire qu'à celui du bon berger.

Le mercenaire est avide de gain

L'une des définitions du mot *mercenaire* est: *avide de gain*. L'amour du métier, la passion du travail bien fait ne le concerne pas; il se moque de la qualité du service. Il ne regarde qu'à sa propre sécurité, sa position, son profit. Il se sert des autres au lieu de les servir.

- Le bon berger aime ses brebis, le mercenaire aime l'argent.
- La bonne infirmière aime ses malades, la mauvaise aime l'argent.
- Le bon mécanicien aime la belle mécanique, le mauvais aime l'argent.
- Le bon ministre aime la société, le mauvais aime l'argent.
- Le bon président aime son pays, le mauvais aime l'argent.
- Le bon concierge aime son travail, le mauvais aime l'argent.
- Le bon pharmacien aime soulager, le mauvais aime l'argent.
- Le bon évangéliste aime les hommes, le mauvais aime l'argent.

Bien entendu, l'ouvrier mérite son salaire. Ce n'est pas l'argent qui est la source du problème, mais ***l'amour de l'argent***.¹⁰² Ce dernier dénature et détruit la valeur de tout corps de métiers et peut aller jusqu'à ruiner un pays entier. L'argent est un serviteur utile, mais un maître tyrannique.

En mariant ce principe à celui de l'excellence, nous pouvons retenir que ***l'excellence dans le service produira des richesses, mais la poursuite des richesses détruira l'excellence***.

L'amour de l'argent rend le service froid, trompeur et souvent déficient. Dans combien de magasins, bureaux ou restaurants ne faisons-nous pas face à un personnel indisponible, dur et incompetent? On dirait qu'une épidémie d'égoïsme l'a atteint. Quand nous rencontrons un vendeur, un fonctionnaire ou un serveur disponible, aimable et compétent, nous en avons parfois le souffle coupé ou les yeux humides de reconnaissance.

En conclusion, si votre fournisseur de service ne vous aime pas et, de plus, vide votre compte en banque, choisissez-en vite un autre!

Le mercenaire ne se soucie que de lui-même

Sur le plan touristique, nous avons tous déjà trouvé des endroits paradisiaques transformés en dépotoir. Nombre de régions, belles à vous couper le souffle, sont souillées quand le *mercenaire* y passe: pneus calcinés, carcasses rouillées et moult ordures en témoignent.

Dernièrement, je me suis arrêté sur une corniche. Les vignes escarpées descendaient jusqu'au lac d'un bleu profond où quelques voiliers s'attardaient. Des montagnes encore enneigées me faisait face. Il y avait là un banc abrité par le granit creusé à cet effet. Nombre d'amoureux avaient dû s'y arrêter pour y rêver ensemble. A côté, se trouvait une poubelle, presque jolie elle aussi, et pratiquement vide; pourtant, sur le sentier, un mercenaire de passage avait jugé bon de jeter un papier gras et une bouteille vide...

Par contraste, on peut souligner que l'endroit le plus lugubre peut retrouver une certaine dignité si quelqu'un commence à en prendre soin, à l'exemple de ces personnes qui fleurissent leur quartier, jusque-là morne et sale.

En politique, la droite, puis la gauche ont revendiqué le discours écologique; d'autres ont fait de ce sujet leur religion, pour ne pas dire leur idole. Le disciple de Christ devrait prendre soin de sa

¹⁰² 1 Tim. 6:10, Hébr. 13:5: Votre conduite ne doit pas être déterminée par l'amour de l'argent.

planète comme de son propre corps. Il n'en fait pas un dieu mais il l'aime. La splendeur de la nouvelle création ne sera pas souillée, nul impur n'y entrera.¹⁰³

Pour être béni dans votre travail et vous y épanouir, adoptez-le, aimez-le plus que l'argent! Soyez ferme dans vos engagements, surmontez les obstacles. Offrez à la collectivité un service digne de ce nom et cultivez une attitude responsable.

9. Quittez la pensée du provisoire

En 1972, un merveilleux grand-père, la voix tremblotante et les yeux pétillants, nous affirmait: «Le Seigneur m'a révélé qu'il allait revenir avant ma mort!» J'avais dix-sept ans et, avec mes amis du groupe de jeunes, nous écoutions cette prédiction les yeux ronds d'admiration. Bien des prédicateurs, sans donner de date, insistaient sur le fait que cette venue était très proche.

Cet homme fort sympathique s'est trompé; il est mort et le Seigneur n'est pas encore revenu...

Tout disciple de Christ attend impatiemment son retour. Face aux politiques actuelles bien imparfaites et souvent cruelles, il prie afin que *son règne* vienne. Cela dit, le danger pour nous adolescents, était d'entrer dans une mentalité du provisoire. Pourquoi entamer de longues études? N'est-ce pas inutile, voire incrédule? Bricolons, trouvons un petit boulot qui nous donne de quoi manger en attendant l'enlèvement!

Pourtant, une saine attente de ce retour devrait, selon l'enseignement du premier concerné, Jésus lui-même, stimuler notre action dans le monde, la rendre plus efficace et solide. De multiples paraboles indiquent clairement la disposition que le Roi attend de ses sujets à son retour. Il ne veut pas nous trouver les yeux fixés au ciel: «Pourquoi le faites-vous?», demande l'ange aux disciples lors de l'ascension. Le Seigneur ne veut pas un peuple occupé à regarder en l'air, mais qui agit en son nom parmi toutes les nations.

Quand Jésus exhorte ses disciples à lever les yeux, ce n'est pas au ciel, mais sur la moisson, c'est-à-dire sur leur tâche à accomplir sur terre. La manière de présenter le retour du Seigneur aujourd'hui semble produire tout autre chose: repli, mentalité du provisoire, désengagement social, négativisme paralysant: «On n'est pas d'ici et on repart tout de suite!» C'est ainsi que nous livrons la société entre les mains des non-chrétiens. La bricole est assumée par les chrétiens et la direction de nos cités l'est par les païens.

Admettons que Jésus revienne dans vingt-cinq ans (exemple purement fictif). Préférez-vous investir votre vie, vos forces, votre métier dans des projets solides en développant une mentalité optimiste, offensive et courageuse, ou préférez-vous vivre comme un oiseau sur la branche, guettant à chaque instant l'antichrist et proclamant que de toute manière tout ira de plus en plus mal? Quelle attitude hâte le retour du Roi? Quel citoyen du Royaume honore le plus son souverain?

Bien qu'étrangers et voyageurs dans ce monde, nous devons prier: «Que ta volonté soit faite *sur la terre*»; notre mandat actuel est la gestion de notre planète, non celle du ciel.¹⁰⁴ Tel un footballeur prêt à marquer un but jusqu'à la dernière seconde avant que l'arbitre siffle la fin du match, le chrétien devrait aimer et servir dans ce monde, et non le négliger au profit du monde à venir. Nous sommes les footballeurs, Jésus est l'arbitre; il sifflera quand il en recevra le signe du Père; jusque-là, il nous veut entièrement consacrés à faire valoir les talents qu'il nous a donnés. S'il y a un *provisoire* de Dieu, il est bien plus durable que le *définitif* des hommes.

Si nous comprenons cela, nous nous encouragerons à poursuivre des formations, des études ou des apprentissages aussi complets que possible en vue de carrières authentiques. Nous éduquerons nos enfants de telle sorte qu'ils se réjouissent de donner leur plein potentiel. Si nous ne prophétisons que le malheur, l'impasse et l'inutilité quant à l'avenir de notre pays, de

¹⁰³ Cf. Esa. 35:8

¹⁰⁴ 1 Pie. 2:11, Mat. 6:10, 28:19-20

notre continent et de notre planète, nous détruisons leur courage. Qui investirait sa vie pour le néant?

Un prophète a dit: «Les chrétiens ont attiré les chatons, les révolutionnaires ont attiré les lions!» Ceux-ci, avec une conviction à déplacer les montagnes, ont voulu changer la face du monde; les lions les ont suivis. Les chrétiens ont prêché: «Si vous avez compris que ce monde n'a pas d'avenir, que le diable est partout; si vous avez peur de l'avenir, de la guerre et de l'enfer, venez vous réfugier dans notre bateau; il part très bientôt pour le ciel...»; les chatons sont montés à bord!

La vision de Dieu est à long terme

J'ai vécu en Côte d'Ivoire et y suis régulièrement retourné depuis. La considération que les policiers, les douaniers et les autorités en général ont à l'égard des missionnaires m'a beaucoup frappé. Cela vient du fait que les collèges et les écoles, les hôpitaux et les dispensaires, les maternités et les pouponnières, les radios et plusieurs institutions spécialisées parmi les meilleures sont nés de l'assiduité des missionnaires. Les chrétiens ont pris leur place et celle-ci a été hautement respectée. Ils ont certainement aussi commis des erreurs, mais leur ténacité a porté un fruit indéniable. Leur engagement n'avait rien de provisoire; ils se sont attaqués à des chantiers à long terme que Dieu a honorés. Ils ont été prophétiques par leurs oeuvres, à la tête de tous ces domaines et non à la traîne.

David, un roi qui connaissait son Dieu, nous présente un royaume qui est tout le contraire d'un bricolage. Chaque tribu a ses propres autorités. Les prêtres, les administrateurs et les juges, les responsables des trésors du temple, les chanteurs et les portiers sont organisés par groupes selon leurs devoirs. Des intendants gèrent les réserves entreposées dans les villes, les villages et les postes de gardes. Des responsables ont été nommés pour diriger les ouvriers agricoles, gérer les vignobles et les réserves de vin, les plantations d'oliviers et les réserves d'huile, les troupeaux de boeufs, les chameaux, les ânesses, les moutons et les chèvres.

Des milliers d'hommes veillent à la sécurité du territoire. L'armée, dirigée par des commandants de compagnies, se compose de douze divisions de vingt-quatre mille hommes chacune.¹⁰⁵

En de multiples occasions, David démontre son souci de pérennité pour les générations futures. Il proclame que son Dieu est fidèle de génération en génération. L'Histoire lui donne pleinement raison; son message et son oeuvre sont si solides que, trois mille ans après, des millions d'hommes s'en inspirent toujours!

Que voulez-vous laisser en héritage aux générations futures? Une fumée qui se dissipe ou une pierre solide, utile et bien placée?

Personnellement, comme évangéliste, l'une de mes espérances est que, par mes messages, écrits, enregistrés ou filmés, des personnes continuent à se convertir à Christ *après* ma mort.

Le travail que Dieu a pour vous peut avoir des répercussions sur plusieurs siècles et même pour l'éternité!

La vision de Dieu a toujours un but

Beaucoup d'universités, à cet instant même, forment des gens pour le chômage. Mais Dieu ne forme pas quelqu'un pour rien. Lorsque Jésus a appelé Pierre, le contrat était aussi simple que solide: «Si tu marches à ma suite, je m'engage à faire de toi un pêcheur d'hommes.» Dès le départ, le but est clair et les exigences ne sont pas extravagantes. Jésus ne lui dit pas: «Débrouille-toi pour gagner le monde à ma cause.» Pourtant, cet appel avait un but éternel et un objectif terrestre vital.

Il en est ainsi de tout travail inspiré. Plus vous vous approchez de la vision de Dieu dans votre profession et plus ses buts actuels et éternels vous deviendront clairs.¹⁰⁶

¹⁰⁵ 1 Chr. 24-27

¹⁰⁶ Dans le livre n° 10, *Comment vivre un culte personnel passionnant*, j'aborde le sujet du discernement de la voix de Dieu.

La vision de Dieu est positive

Un regard négatif sur soi ou sur les autres met en danger notre avenir. Moïse a fortement résisté à l'appel de Dieu pour cette raison. Jérémie se voyait comme un enfant et Gédéon comme insignifiant. Lorsque Nathanaël a entendu parler de Jésus, il a répondu, incrédule: «Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon?» Au nom de son expérience, de sa logique, il n'avait que des choses négatives à dire. Par contre, quand Jésus voit Nathanaël, il dit: «Voici un véritable Israélite dans lequel il n'y a pas de fraude.»¹⁰⁷ Jésus discernait le formidable potentiel de son futur disciple, comme il voit le potentiel de nos vies.

Paul ne méprisait en rien les esclaves; cependant il les encourageait, chaque fois que l'occasion se présentait, à devenir des hommes libres. De la même façon, la plus humble place sociale, le plus modeste des emplois est honorable, mais toujours dans une perspective de croissance, d'initiative et de progrès.

Le temps est un ami, non un ennemi

L'Écriture affirme qu'il y a un temps pour tout.¹⁰⁸ Si nous marchons dans le plan de Dieu, nous remarquons que nos activités entrent en harmonie avec le temps nécessaire pour les accomplir. Bien que l'exercice soit difficile et que nous connaissions tous des échecs à ce niveau, Dieu nous permet de l'expérimenter assez régulièrement pour nous faire envie de le vivre. Les théologiens nous diraient que cela est le mariage du temps *chronos* (les jours, les mois et les années) avec le temps *kairos* (le temps de Dieu). Quand ces deux notions se superposent, le temps devient un serviteur; il perd du même coup sa place de tyran.

Le problème de bien des chrétiens exerçant des responsabilités n'est pas leur théologie ou leur moralité, mais leur gestion du temps. Travailler avec Dieu procure une pleine satisfaction. «Ce qui me nourrit, nous explique Jésus, c'est *d'accomplir* la volonté de celui qui m'a envoyé et de *mener à bien* l'oeuvre qu'il m'a confiée.»¹⁰⁹ Penser ou dire: «Je n'ai pas le temps de faire la volonté de Dieu» est un mensonge. Dieu vous donne tout le temps nécessaire pour une carrière menée en son nom, bien remplie et complète.

Celui qui cultive une mentalité du provisoire risque, au cours de sa vie, de bâtir un *hangar*. Il choisira tous les éléments nécessaires en fonction de cela. Sa recherche de terrain, ses négociations, ses matériaux, ses ouvriers, sa communication seront empreints de cette vision-là. Celui qui vit comme un fils de Dieu bâtira un *château*, et tous les éléments nécessaires seront choisis en fonction de cela. Sa recherche de terrain, ses négociations, ses matériaux, ses ouvriers, sa communication seront empreints de cette vision-là. Ce n'est qu'une image bien sûr, mais elle reflète deux mentalités opposées. Ce proverbe populaire sera ma conclusion: «Tout ce qui mérite d'être fait, mérite d'être bien fait.»

Pour être béni dans votre travail et vous y épanouir, ne construisez pas un *hangar*, mais un *château*!

10. Allez jusqu'au bout

Un pasteur surchargé demanda un volontaire pour composer et envoyer une lettre urgente de sa part. Une main se leva; il donna quelques instructions et en fut soulagé. Deux semaines plus tard, croisant le volontaire, il voulut s'assurer que la lettre était bien partie; celui-ci s'exclama: «Vous ne m'avez pas donné l'adresse!» L'homme de foi faillit changer de couleur, mais il se

¹⁰⁷ Jean 1:46-47

¹⁰⁸ Ecl. 3:1

¹⁰⁹ Jean 4:34

contenta de griffonner l'adresse et de la tendre à l'intéressé. Quinze jours s'écoulèrent avant qu'il n'ose redemander des nouvelles sur le service en question. Quand il le fit, le jeune homme répondit: «Vous ne m'avez pas donné d'enveloppe!» Le pasteur courut à son bureau; à son retour le dialogue s'anima:

- Ce message est urgent; puis-je vraiment compter sur vous pour le faire partir immédiatement?
- Comment? Vous ne me faites pas confiance?

Le pasteur eut droit à un petit sermon sur *l'amour qui croit tout* et *la confiance en son prochain...*

A présent, demander des nouvelles devenait délicat. Quand, un mois plus tard, il osa s'y risquer, il reçut un reproche pour toute réponse: «Vous ne m'avez toujours pas donné le timbre!»

Cette parabole ferait sourire si elle n'était le reflet d'une attitude aussi grave que répandue. Ce genre de «volontaire» fait gémir celui qui l'a trouvé. Ce genre de mari fait gémir sa pauvre épouse. Ce genre d'élève fait gémir le corps enseignant; et la liste est sans fin.

Des multitudes d'entreprises de toute grandeur, d'associations, de communes et autres regroupements sont malades ou en bonne santé selon qu'ils ont ou non ce type de caractère en leur sein.

Peut-on vous confier des projets, des responsabilités, des travaux avec la certitude que vous irez jusqu'au bout? Si votre réponse est positive, vous êtes sans doute une personne hautement appréciée. Si elle est négative et que vous décidez de changer, alors cet instant est l'un des plus importants de votre vie! Un individu capable de dire oui et de tenir parole est une perle précieuse.

S'engager sans achever est détestable. Il y a malheureusement pire encore: l'habitude de proclamer en toute liberté et *sans que personne ne l'ait demandé*, un engagement quelconque, voir des personnes en grand nombre y croire et y adhérer, puis trahir ses propres déclarations. Il aurait mieux valu se taire!

Pour ma part, je ne sais pas s'il faudra un jour créer une association de défense des évangélistes, mais je suis tout de même persuadé que si les personnes qui initient certains projets devaient porter les conséquences des annulations, elles réfléchiraient à deux fois avant de le faire. Il m'est ainsi arrivé de réserver des dates pendant une année, de refuser d'autres invitations, de rassembler équipiers, billets d'avion et visas pour recevoir une annulation de l'action, sans consultation des parties concernées, quinze jours avant l'événement! Le gâchis est incalculable.

Aller jusqu'au bout de ses engagements est un défi pour chacun. C'est pourtant une absolue nécessité si nous voulons leur donner un sens; ***un travail presque achevé ne sert en général à rien***. Vous enfiler votre chemise le matin parce que quelqu'un l'a cousue jusqu'au bout. Vous savez l'heure qu'il est parce qu'un horloger a ajusté la dernière pièce à votre montre. La liste peut se poursuivre avec votre nourriture, votre journal, vos stylos, et passer ainsi en revue tous les corps de métiers.

Jésus nous exhorte à évaluer nos projets avant de les entreprendre: «Si l'un de vous veut construire une tour, il s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a assez d'argent pour ***achever*** le travail. Autrement, s'il pose les fondations sans pouvoir achever la tour, tous ceux qui verront cela se mettront à rire de lui.»¹¹⁰

Aller jusqu'au bout exige toujours: persévérance, constance, fidélité,
souvent: ténacité, discipline, renoncement à soi-même,
parfois: perte financière, danger, souffrance.

¹¹⁰ Luc 14:28-29

Beaucoup de livres, y compris parmi ceux que Dieu suscite, moisissent au fond d'un tiroir. Pourquoi? Parce qu'il est aisé de commencer, mais difficile d'achever. A ce propos, il me semble bon de vous partager ce qui m'a permis de poursuivre la rédaction de cette collection jusqu'à ce jour.

1. Donner quotidiennement la priorité à l'oeuvre principale

Pour beaucoup d'entre nous, il est facile de remplir chaque jour de l'année avec les urgences, les petites distractions, les téléphones à rallonge et les imprévus plus ou moins agréables. Que restera-t-il de tout cela dans cinq ans? Presque rien!

J'ai dû apprendre, non sans discipline et souffrance, à mettre l'essentiel avant les «urgences». Pratiquement, cela implique d'y consacrer mes premières heures de travail.

2. Avancer dans les bons et les mauvais jours

Certains jours, nous avons l'impression de rouler sur une autoroute, d'autres sur un chemin sinueux, d'autres encore de trouver un tronc d'arbre couché sur le passage. Nous avançons donc parfois à plus de cent à l'heure, d'autres fois il nous faut enclencher la traction sur quatre roues et avancer centimètre par centimètre. L'important est de ne jamais abandonner!

3. S'encourager par des objectifs à court, moyen et long terme

Les objectifs sont une bonne chose quand ils sont adaptés. S'ils sont trop élevés, ils écrasent et découragent; s'ils sont trop petits, ils sont méprisables. Dans notre travail, nous devons rechercher les objectifs que Dieu a pour nous; ils engloberont toutes nos capacités tout en nous maintenant dans le besoin de sa constante bénédiction.

Pour ma part, le court terme représente une étape d'un jour, parfois d'une semaine: achever de développer un point, de corriger un chapitre... Le moyen terme concerne l'achèvement d'un livre, par exemple avant les vacances d'été. Le long terme vise l'édition de cette collection de douze livres, soit environ six ans de travail à mi-temps consacrés à cela.

Acceptons les capacités qui sont les nôtres

Certaines personnes ne finissent jamais rien et vivent dans d'éternels chantiers, car elles ont toujours une idée encore meilleure... J'ai vu ainsi des projets de rénovation ou d'achats retardés année après année. La cause première est peut-être la surévaluation des capacités réelles disponibles. Une étape plus modeste mais achevée est bien meilleure qu'un chantier ambitieux mais inachevable. Un diplôme d'infirmier réussi est meilleur que des études de médecine abandonnées. Un humble chez-soi vaut mieux qu'une villa luxueuse sans portes ni fenêtres. Une guimbarde qui roule est plus pratique qu'une Ferrari sans moteur. Souvenons-nous du dicton: «Le mieux est l'ennemi du bien.»

Jésus, notre modèle

Jésus nous donne l'exemple d'une vie humaine vécue en plénitude, y compris dans ses fonctions de charpentier puis d'apôtre. Il dit alors à son Père: «J'ai **achevé** l'oeuvre que tu m'avais donnée à faire.» Quelques heures plus tard, alors qu'il se donne par amour pour nous sur la croix, il déclare: «**Tout est accompli.**»¹¹¹

Pour être béni et vous épanouir dans votre travail, il est vital de le mener à bien. Évaluez les forces nécessaires et vos capacités, soyez ferme dans vos engagements, allez jusqu'au bout.

¹¹¹ Jean 17:4, 19:30

Conclusion

Nous pouvons certainement exercer par nos mains plus de mille métiers différents. Fonder sa vie professionnelle et son travail en général sur les valeurs du Créateur est la meilleure méthode pour affronter la vie et ses tempêtes. Jésus dit: «Quiconque écoute ce que je viens de dire et le **met en pratique** sera comme un homme intelligent qui a bâti sa maison sur le roc [...] Mais quiconque écoute ce que je viens de dire et ne le met pas en pratique sera comme un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable.»¹¹² Ecouter est une bonne chose mais ce n'est que la mise en pratique qui compte en finalité... Car «chacun recevra sa propre récompense *selon* son propre travail».

¹¹² Mat. 7:24, 26

«Travaillez de mieux en mieux à l'oeuvre du Seigneur sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur.»¹¹³

Résumé du livre

Pour vous épanouir et être béni dans votre travail:

- exercez-le au nom de Christ, considérez sa valeur et sa portée pour vous, pour votre communauté et pour votre région,
- prenez des initiatives, soyez courageux, formez des collaborateurs de qualité, multipliez-vous et portez beaucoup de fruits,
- comprenez, comme David, que Dieu est votre exemple, recherchez l'excellence pour briller à sa gloire,
- osez les mathématiques de Dieu; que votre générosité soit aussi créative, spontanée que constante,
- pratiquez l'honnêteté, soyez loyal envers tous, respectez vos autorités et faites-vous respecter de vos subordonnés,
- mettez aussi en valeur les *petites* choses telles que l'accueil, la gentillesse, la propreté; soyez prêt à assumer la tâche la plus humble comme la plus importante,
- travaillez diligemment par étapes, accordez-vous du repos de qualité et ne mélangez pas tout!
- adoptez-le, aimez-le plus que l'argent! Soyez ferme dans vos engagements, surmontez les obstacles; offrez à la collectivité un service digne de ce nom et cultivez une attitude responsable,
- ne construisez pas un *hangar*, mais un *château*!
- menez-le à bien; évaluez les forces nécessaires et vos capacités, soyez ferme dans vos engagements, allez jusqu'au bout.

Lettre au lecteur

Chère lectrice, cher lecteur,

Cette étude m'a passionné; j'espère qu'il en a été de même pour vous. La perspective d'une société influencée par une multitude de professionnels dirigés par les valeurs du royaume de Dieu n'est pas utopique. Chacun doit commencer là où il est, en y mettant son coeur et son énergie.

Les points soulevés sont trop nombreux pour être retenus en une seule fois. Je vous encourage à relire ce livre, à l'étudier entre amis et, pourquoi pas, à l'offrir à vos collègues et connaissances.

Quelles que soient vos responsabilités, je vous souhaite une pleine bénédiction. Que celui qui a dit: «Mon Père travaille jusqu'à présent. Moi aussi, je travaille» soit votre modèle chaque jour.

Carlo Brugnoli

P.-S. Cet ouvrage, comme les précédents et ceux de la même série, peut faire l'objet d'un séminaire¹¹⁴ ouvert à tous. Cependant j'aimerais, avec mon épouse et l'équipe qui nous

¹¹³ 1 Cor. 3:8, 15:58

¹¹⁴ Une ou plusieurs rencontres orientées spécifiquement sur le thème de ce livre sont aussi envisageables.

accompagne parfois, servir le peuple de Dieu dans l'unité et garder une priorité: l'évangélisation. Si donc vous désirez nous inviter, écrivez-nous librement¹¹⁵ en prenant en considération les deux suggestions suivantes:

- Pouvez-vous envisager de rassembler le plus grand nombre possible de chrétiens de votre région dans leur diversité, afin d'éviter une répétition de l'enseignement, avec un autre groupe, quelque temps plus tard?
- Pouvez-vous considérer d'organiser, simultanément ou à la suite, une campagne ou des rencontres qui auront une portée d'évangélisation?

Dos du livre

«Attention! Etudié, médité, mis en pratique, ce petit livre peut provoquer de grands changements dans votre vie!»

Jean-Claude Chabloz, Pasteur, Intercesseur au Palais Fédéral (Suisse)

«Ce livre est plus que digne d'être répandu parmi les chrétiens de toute nation.»

Marcel Ziehli, Pasteur

Dieu aime le travail, il l'ordonne, l'honore et le bénit.

Rempli de conseils pratiques sur un sujet peu traité en général, cet ouvrage nous donne une perspective étonnante des valeurs bibliques liées au travail. Il nous encourage à développer nos talents, à cultiver l'excellence, à oser les mathématiques de Dieu. Il nous parle de la place des *petites* choses comme l'accueil, la gentillesse, le respect, et nous dévoile l'importance d'avancer par étapes, de s'octroyer du repos de qualité, d'offrir à la collectivité un service digne de ce nom.

L'auteur nous engage à quitter la mentalité du provisoire pour entrer dans la carrière que Dieu réserve à chacun. Nous sommes **ouvriers avec Dieu**.

Traduction

Nous serions heureux de traduire et éditer ce livre en d'autres langues. Si vous avez la possibilité de nous y aider, merci de nous contacter.

Citations

Citations bibliques extraites de *La Bible du Semeur*. Copyright (**mettre ici le sigle**)1992, Société Biblique Internationale. Avec permission.

Toutes les autres citations bibliques utilisées dans le présent ouvrage sont tirées des versions *Louis Segond* et *La Bible en français courant*, sauf indications contraires. Certains passages ont été mis en italique et gras par l'auteur.

Copyright (sigle) 2004

Carlo Brugnoli, Lausanne

¹¹⁵ Montolieu 79, 1010 Lausanne, Suisse.

Nous répondrons volontiers aux invitations dans l'exercice du ministère, mais nous ne pouvons assumer de correspondance personnelle.

Graphisme de couverture:
François Rochat, CH-1064 St-Cierges

Quel est le but de cette série de livres appelée «Comment...»?

Servir Dieu est le désir de tout disciple, mais comment le faire? Beaucoup hésitent quand il s'agit de passer aux actes. L'inconnu fait peur et paralyse. La Bible est pleine de trésors; comment donc les traduire pour réussir son mariage, sa vie professionnelle? Comment traverser les épreuves et aider ceux qui souffrent? Comment trouver sa place dans le tourbillon d'informations qui nous parvient de la planète entière? Comment en parler avec Dieu et comment être son témoin?

L'objectif de cette série d'ouvrages est de donner des outils, comme autant de couleurs, à notre vie de disciple, afin qu'elle soit fructueuse.

Quelques échos de lecteurs:

«Ma fille Catherine, 16 ans, n'a pas arrêté de parler de tes livres: «Papa, ces livres sont une véritable découverte pour moi, tu dois vraiment les lire, je te les prêterai...»

Kurt Bühlmann, responsable du Forum des hommes, Suisse

«Merci pour tes livres de valeur qui se lisent très facilement.»

Ernest Lorenz, l'un des fondateurs des Eglises Evangéliques de Réveil

«Je vous remercie tous les deux de cette formidable série de livres si francs et si pleins de conseils et, avant tout, je remercie Dieu qui vous a donné le talent d'écrire de tels ouvrages.»

Andrea Wurth, traductrice, Allemagne

«Ayant eu un énorme plaisir à lire les trois petits livres «Comment» que je vous avais commandé, je désire que vous me fassiez parvenir tous ceux que je n'ai pas encore lu.»

Christine Mischler, France

Dans la même série

1. Comment influencer toute l'humanité

«J'ai parcouru avec le plus vif intérêt votre magnifique livre... Je n'ai pas eu la force de retenir mes larmes... J'ai été fortement édifié dans ma foi.»

Révérant José Bolimola, Congo Brazzaville

«Le style, le contenu et le message de ce livre m'ont vraiment inspiré.»

Jean-Claude Chabloz, pasteur, intercesseur au Palais fédéral, Suisse

Toutes les familles de la terre ont reçu la promesse d'être bénies; toutes les nations ont pour vocation de glorifier Dieu. Ce livre vous dira pourquoi et comment bénéficier de cet héritage. En complément, un calendrier de 366 sujets de prière, répartis en douze thèmes qui concernent toute la planète, vous aidera à saisir votre rôle d'acteur dans l'Histoire de l'humanité.

2. Comment prier pour les malades

«Quel encouragement nous apporte la lecture de cet ouvrage sur la guérison! Les questions, les hésitations, les frustrations que nous pouvons rencontrer en priant pour les malades sont toutes abordées ici. Et pas de n'importe quelle façon! Le message véhiculé par ce livre suscite en nous un nouvel enthousiasme!»

Cynthia Bloomer, missionnaire

«J'ai trouvé cet ouvrage excellent, très crédible et surtout équilibré.»

Robert Cau, ancien responsable de JEM France

«J'ai lu tout le livre, je l'ai même dévoré parce que pour la première fois quelqu'un parlait le même langage que moi... Je l'ai déjà prêté.»

Personne diabétique insulinodépendante depuis 35 ans, Suisse

3. Comment garder les nouveaux convertis

Ce livre est un manuel forgé par l'expérience de nombreuses campagnes d'évangélisation. Il met le doigt sur ces détails, parfois si élémentaires, qui font la différence entre une moisson engrangée et une récolte perdue.

Il s'adresse à ceux qui aspirent à conduire leurs semblables à Christ et désirent que l'Esprit **ajoute à l'Eglise** ceux qui sont sauvés.

Il contient:

- Un enseignement détaillé pour présider à un entretien de conversion,
- onze remèdes pratiques pour réussir le travail de suite,
- un modèle de carte de décision,
- quatre études bibliques pour visiter les nouveaux convertis,
- six schémas explicatifs pour moissonner efficacement.

4. Comment développer votre communication

Un bon ouvrier a besoin de bons outils. Tout le monde le reconnaît quand il s'agit du bûcheron, de l'horloger ou du pilote. Pourtant, peu le comprennent quand il s'agit de communiquer l'Evangile ou d'enseigner le peuple de Dieu. Le talent ne remplace pas l'outil, il n'en est pas l'adversaire, mais tous deux réunis produisent une synergie formidable.

Si le livre *Porteurs de Vie* nous parle du **contenu** de la communication, cet ouvrage en est le précieux complément puisqu'il nous révèle le secret du **contenant: l'outil du communicateur**. Chacun y trouvera des idées riches, percutantes et immédiatement applicables.

5. Comment réussir son mariage

«Après quatre ans de fiançailles, cinquante-neuf ans de mariage enrichis de sept enfants, j'atteste que ce livre dit la simple vérité que la Bible donne à connaître à tous.»

J'ai donc mille raisons de souhaiter qu'il soit lu par des parents et leurs enfants adolescents, par des jeunes qui le feront connaître à leurs camarades, qu'ils soient déjà ou pas encore amoureux.»

Maurice Ray, pasteur, auteur, évangéliste

«Bien que je ne lise que rarement, j'ai fait presque aussi fort que ma copine qui l'a lu en vingt-quatre heures. Je le dévore.»

Une apprentie assistante-médicale

«Ce livre est vraiment très bien fait, j'ai beaucoup appris. En ce qui concerne le couple, il répond à toutes mes questions. C'est un bouquin génial et je me réjouis de le prêter à mon ami.»

Une lycéenne

«Ce que je regrette avant tout, c'est de ne pas avoir eu pareille lecture avant mon mariage.»

Une personne divorcée

Comment faire le bon choix, réussir ses fréquentations, ses fiançailles, son mariage?

Notre société à la dérive écarquille les yeux dans l'espoir de trouver quelques repères valables car, comme quelqu'un l'a dit: *«Il n'y a rien de plus proche du ciel qu'un couple qui s'aime et rien de plus proche de l'enfer qu'un couple qui se détruit.»*

6. Comment dire ce que Dieu a fait pour vous

«Je viens de lire cet ouvrage et je suis impressionné par son caractère à la fois biblique, pédagogique et pratique. Le texte que Carlo Brugnoli nous offre est incontestablement le fruit d'une longue expérience et pratique de l'évangélisation. L'exposé progresse de manière très méthodique. Il se divise en trois grands chapitres correspondant aux trois étapes principales de la vie du chrétien: ce qu'il a vécu avant sa conversion, l'expérience de sa conversion suivie par la description de sa nouvelle manière de vivre. Le lecteur est invité à compléter un questionnaire fort utile pour exprimer sa propre expérience. Comble de raffinement, une étape d'autocorrection du texte ainsi rédigé est proposée.»

Marc Lüthi, pasteur, ancien directeur de l'Institut Biblique et Missionnaire Emmaüs, Suisse

«Ce livre m'a beaucoup plu, je l'ai trouvé bien fait, clair et pratique, et j'espère que tous ceux qui ont soif de témoigner pourront enrichir leur expérience à la lecture de cet ouvrage.»

Hubert Friot, responsable de Gestion VOIX-France

7. Comment surmonter les épreuves

«En parcourant les lignes de Comment surmonter les épreuves, j'ai goûté à l'abondance de précieux conseils fondés sur l'éthique chrétienne. Cet ouvrage est en mesure de concerner chaque lecteur.»

Michel Renevier, pasteur, auteur du livre «Fournaise»

«J'ai beaucoup apprécié le livre Comment s'épanouir dans son travail et je suis littéralement entrain de dévorer Comment surmonter les épreuves...»

Sylvie Margot, secrétaire

La Bible nous révèle clairement que le péché, le diable, le monde, les autres, notre attitude, les circonstances et... Dieu lui-même sont autant de sources d'épreuves possibles.

Elles sont inévitables, cependant l'Écriture regorge de conseils vitaux sur le sujet. Chaque obstacle de la vie peut être géré de plusieurs manières. Nos réactions, notre caractère, notre connaissance et notre foi font une différence considérable pour les surmonter ou... les amplifier.

8. Comment devenir l'amie de son mari (Michèle Brugnoli)

«Votre livre va m'être très précieux pour aider les femmes chrétiennes en difficultés dans leur couple.»

Anny Leberon, France

«J'ai le privilège d'être le mari de l'auteur de ce livre! Devenir l'amie de son mari, devenir l'ami de sa femme est un programme parfois douloureux mais le plus souvent extraordinaire. La complicité dans cette amitié grandissante est si pleine d'humour, de découverte, de refuge pour nos sentiments que seul Dieu pouvait l'imaginer.

Avec de simples mots, Michèle vous livre une partie de ses trésors. Ils sont vrais et pratiqués, je vous souhaite donc bonne lecture et surtout bon courage dans l'aventure de l'amitié!» **Carlo Brugnoli**

Au cours de ses voyages missionnaires en Afrique et en Europe, Michèle Brugnoli, assistante sociale de formation, s'est mise à l'écoute d'épouses venant de cultures et d'arrière-plans variés. Les questions ne manquent pas: comment retrouver le feu du premier amour? Que faire avec un mari qui vous parle peu? Quelle est la place de la femme dans le couple selon Dieu? A l'aube du troisième millénaire, la soumission est-elle souhaitable ou dépassée?

En nous entraînant à la suite de femmes pleines de cœur, comme la reine Esther, elle nous donne des clefs pour comprendre et aimer cet être mystérieux et tellement différent: l'homme!

Cet ouvrage peut également profiter aux maris.

9. Comment s'épanouir dans son travail

«Ce livre est un véritable manuel d'instruction pour tout chrétien menant une vie active.

Au fil des pages de ce précieux ouvrage, nous découvrons comment appliquer les valeurs du Royaume au quotidien et devenir de fidèles intendants, représentants du Seigneur.»

Edouard Galley, directeur d'entreprise, administrateur, expert financier

«Attention! Étudié, médité, mis en pratique, ce petit livre peut provoquer de grands changements dans votre vie!»

Jean-Claude Chabloz, pasteur, intercesseur au Palais fédéral, Suisse

«Ce livre est plus que digne d'être répandu parmi les chrétiens de toute nations.»

Marcel Ziehli, pasteur

Rempli de conseils pratiques sur un sujet peu traité, cet ouvrage nous donne une perspective étonnante des valeurs bibliques liées au travail. Il nous encourage à développer nos talents, à cultiver l'excellence, à oser les mathématiques de Dieu. Il nous parle de la place des «petites» choses comme l'accueil, la gentillesse, le respect. Il nous dévoile l'importance d'avancer par étapes, de s'octroyer du repos de qualité, d'offrir à la collectivité un service digne de ce nom. Nous sommes **ouvriers avec Dieu**.

10. Comment cultiver une amitié avec Dieu

«J'apprécie le format et la teneur de ton «dernier né». L'enfant se présente bien! Une réussite sous toutes les coutures. Bravo à ses parents et à l'Auteur Premier qui les a inspirés.»

Maurice Ray, pasteur, auteur, évangéliste

Le bonheur de se tenir en présence du chef de l'univers, de découvrir son appel pour notre vie, d'être le témoin d'exaucements petits et grands, de progresser, grandir, mûrir sous le soleil de son amour, est-ce du rêve, de l'illusion? Non, c'est la vie normale de celui ou celle qui se consacre à cultiver une amitié avec Dieu.

Dieu est infini mais il est personnel; il a des sentiments et les partage; il conçoit des plans et nous propose d'y prendre part, il décide avec sagesse et nous invite à le suivre.

11. Comment annoncer l'Évangile aux enfants (Michèle Brugnoli)

«Je suis la première gagnante à effectuer ce travail de relectrice. Merci pour ton travail vraiment utile, et doublement en ce qui concerne les enfants. Bravo!»

Jacqueline Schwerzmann, correctrice, auteur, conférencière

Simple et direct, ce manuel vous aidera à conduire les enfants au Prince de la paix. Vous apprendrez à établir le contact avec eux, à construire et planifier vos leçons, à conter.

Les moniteurs y trouveront également une mine d'idées pour enrichir leur programme et des clés pour les adapter aux populations migrantes.

En exerçant son ministère, Michèle Brugnoli a souvent vu naître des clubs d'enfants. Cette formatrice nous transmet son savoir pour que nous puissions, à notre tour, atteindre la nouvelle génération.

12. Comment différencier le religieux du spirituel

«Ces lignes sont une épée de l'Esprit, une lumière pénétrante, un sel décapant, un assaut courageux des forteresses de la religiosité où s'abritent aveuglément le chrétien et sa dénomination.»

Maurice Ray, pasteur, auteur, ancien responsable de la L.L.B.

«Cet ouvrage traite en profondeur les détails qui souvent nous échappent d'un texte bien connu et si peu exploré. Je souhaite qu'il trouve sa place chez tous les responsables spirituels, de quelque tendance que ce soit.»

Marcel Ziehli, pasteur

L'esprit religieux est l'un des plus grands ennemis intérieur au christianisme, il est également l'un de ses plus grands ennemis extérieur. Celui qui en est animé croit que Dieu est religieux, ce qui n'est pas le cas. Il est Seigneur de tous les hommes et de tous les aspects de la vie. Jésus ne présente pas son Père comme un personnage religieux mais comme un être glorieux, généreux, bienveillant. Son Royaume, à l'image de sa création, est d'une saisissante beauté.

Ce livre nous aide à discerner entre l'esprit religieux et l'Esprit Saint.

Du même auteur

Une vie en couleur

Paru une première fois sous le titre:

«Sur ta parole, je jeterai le filet»

Au travers de son témoignage, l'auteur nous raconte comment une poignée de jeunes, au cœur de l'Afrique, a décidé de prendre Dieu au mot. Dans des circonstances parfois inextricables, ils se sont confiés en lui et ont vu sa main agir.

Bien d'autres victoires doivent encore être remportées sur les géants qui oppriment les nations. Si vous laissez Dieu vous conduire, votre vie pourrait en être à l'origine.

165 pages

Porteurs de vie
Cinquième édition

Ce livre a donné lieu à de nombreux séminaires et cours du soir en Europe comme en Afrique. Son but est de promouvoir une communication de qualité au sein et au travers du peuple de Dieu, et de stimuler les ministères naissants. Il se divise en trois sections.

1. Construire et donner son témoignage.

2. Présider: a) un temps de louange,
b) une cellule de prière,
c) un plein air d'évangélisation.
3. Se préparer à la prédication.

215 pages

Progresser avec Dieu

Quatrième édition

Dieu visite notre planète! Il y a plus de disciples de Jésus-Christ aujourd'hui que jamais dans l'histoire de l'humanité.

Dieu nous entraîne à penser globalement pour agir localement. Le Saint-Esprit équipe son peuple pour la moisson. Il plante une espérance dynamique dans nos cœurs, tout en nous donnant les outils nécessaires pour progresser avec lui.

202 pages

L'Ami

Traité. Pourquoi le monde est-il si malade? A qui la faute? L'Évangile propose à tous d'avoir Dieu pour Ami.

8 pages

Commande

Les livres de la série «**Comment...**», «**Une vie en couleur**», «**Porteurs de Vie**», «**Progresser avec Dieu**» et le traité «**L'Ami**» sont à commander dans votre librairie chrétienne ou directement à C. Brugnoli, Montolieu 79, 1010 Lausanne, Suisse.

Photo

Carlo et Michèle Brugnoli

Après avoir dirigé pendant plusieurs années l'école d'évangélisation et le centre de Jeunesse en Mission à Lausanne, Carlo Brugnoli, accompagné de son épouse, exerce aujourd'hui un ministère d'évangéliste et d'enseignant au service de tous, dans le monde francophone et au-delà. Responsable d'une équipe internationale de ministères appelée *Porteurs de Vie*, il est également l'auteur de nombreux ouvrages largement diffusés et traduits.